Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est no[illegible]rdent désir que les fidèles s'ab[illegible]nt aux journaux vraiment cath[illegible]es, et qu'ils les soutiennent [illegible]utes façons, que le clergé les [illegible]urage et travaille à leur diffus[illegible]l n'y a peut-être pas, à l'heure [illegible]le, de moyen plus efficace de d[illegible]re la cité du bien que d'aider, par notre confiance et nos sécours opportuns, les journalistes catholiques à repousser toutes les attaques parties de la cité du mal.

1er Concile plénier de Québec.

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

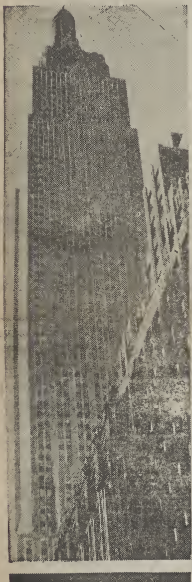
28ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 1 février 1939 — NO. 445

Hitler a vivement attaqué le bolchevisme dans son discours

La 'Magna Charta'

LINCOLN, Angl., — L'exemplaire de la Magna Charta ou grand charte octroyée par le roi Jean-sans-terre aux barons de son royaume en 1275, et qui est le fondement de la constitution anglaise va être exhibé dans le pavillon britannique de l'exposition universelle de New-York cette année. Il existe quatre exemplaires de la Grande Charte, mais celui de Lincoln est le plus beau des quatre documents.

A NEW-YORK



L'Empire State Building, dont la masse écrase les immeubles voisins.

L'ALLEMAGNE NE VEUT PAS ATTAQUER LES AUTRES NATIONS

BESOIN DE COLONIES

BERLIN — Le Chancelier Hitler a rappelé hier dans un long discours de 2.30 heures, le besoin que l'Allemagne avait de ses anciennes colonies et a averti les nations de ne pas intervenir dans les affaires intérieures de l'Allemagne.

Hitler a prononcé son discours à l'occasion du sixième anniversaire de l'avènement de son parti nazi au pouvoir. "L'ancien Empire colonial germanique de 1,000,000 de milles carrés a été volé à l'Allemagne a affirmé Hitler, et cela, malgré les garanties des 14 points Wilson". Hitler a ridiculisé l'idée qu'on attribuait à l'Allemagne d'attaquer ou de diviser les deux Amériques, la Chine, l'Australie ou les Pays-Bas. Il y affirmé que dans les évènements d'Autriche et de Tché-

(Suite à la page 7)

LE TRAITEMENT A DONNER A LA MINORITE PROTESTANTE

En dit-on autant pour la défense de la minorité franco-catholique de nos provinces

MONTREAL, — L'Agora du dimanche mettait en scène dernièrement Me E. Panet-Raymond qui avait pris pour sujet: Quell traitement la majorité française et catholique doit donner à la minorité protestante.

MM. Antonio Perrault, Wilfrid Rovey, Esdras Minville, Léon-mercier Gouin, Alfred Charpentier et Bourdon ont participé à la discussion.

Me Panet-Raymond estime que nous devons traiter nos compatriotes de langue anglaise, d'abord avec justice, puisqu'ils ont un droit acquis consacré par la Constitution. Ensuite, à l'esprit de justice qui doit être à la base de traitement que nous devons leurs accorder, nous devons ajouter un sentiment de sympathie ou plutôt, précise-t-il de bonne camaraderie ou de "good fellowship".

Négligeant le point de vue constitutionnel, déjà amplement traité par d'autres, Me Panet-Raymond déclare que la minorité protestante, se basant sur les traités, se croit, et avec raison, absolument chez elle dans la province de Québec, au milieu de la majorité française, bien que cette dernière ait découvert et explore non seulement cette province, mais le pays tout entier, bien longtemps avant que les Anglais n'y soient arrivés.

"Quelques-uns même, mais, fort heureusement, c'est une minime exception, prennent une attitude plutôt arrogante, en invoquant leur titre de conquérants. D'autre part, les nôtres, tout fiers encore de leur passé glorieux, de l'héroïsme de leurs missionnaires, de la bravoure de leurs soldats et de la sagesse de leurs hommes d'Etat, cherchent peut-être à se faire trop large leur place dans cette province oubliant que des guerres et des événements historiques ont créé certains changements et ont amené dans cette province d'origine française et catholique des citoyens anglais et protestants avec les droits incontestables."

De son côté le colonel Wilfrid Bovey a indiqué les droits des minorités tels qu'il les voit. Les droits de la minorité anglaise lui viennent, à son avis, de la Constitution et de la dualition. Les nouveaux groupes d'origine européenne n'existent pas comme minorités officielles, dit-il, mais ils ont des droits qui dépendent des traditions et des principes de la justice. Il affirme que les institutions canadiennes-anglaises sont bien traitées dans Québec.

Un budget militaire de 63 millions

LES TRAINS ELEVES.—Les voies élevées sont ce qu'il y a de plus disgracieux dans la Métropole américaine. En plus du bruit formidable que font les trains sur leur passage, elles plafonnent parfois complètement les rues ne laissant que l'espace au-dessus des trottoirs à découvert. Les autorités municipales, paraît-il, songent à démolir ces monuments à la laideur.

Une vingtaine de millions à prévoir déja, en sus de cela, pour 1940

Augmentation inquiétante

OTTAWA, — Le ministre de la Défense nationale, M. Ian Mackenzie, présente un budget militaire de $63,447, 175.42 pour l'exercice financier 1939-1940.

Le ministre cette année adopte une nouvelle politique. Il inscrit une part de ses crédits ($34,042,-073.42) au compte ordinaire et il en inscrit une autre de $29,405,102.00 à un compte spécial dit l'établissement auquel on pourvoira au moyen d'un emprunt payable en dix ans.

Augmentation inquiétante

Devant cette somme fabuleuse pour des armements voici ce qu'écrit le courriériste parlementaire du Devoir de Montréal, M. Léopold Richer:

"Les chiffres présentés hier soir marquent tout de même une augmentation inquiétante du budget militaire. Passer d'une somme de 34 millions de dollars à une autre de 63 millions, voilà qui fait mieux saisir que tout autre argument l'importance qu'attache maintenant le gouvernement, en pleine crise européenne, à nos préparatifs militaires. Notons bien les quelques chiffres suivants. Pour la milice le gouvernement demande $20,775,-600, comparativement à $16,727,020 l'an dernier, une augmentation de $4,048,580. Pour la marine ,il demande une somme de $8,500,000, comparativement à $6,639,232 l'an dernier, une augmentation de $1,-860,768. Pour l'aviation il demande une somme de $29,775,565, comparativement à une somme de $11,-686,517, une augmentation de $18,-089,000! Voilà ce qu'on peut appeler un budget militaire étoffé, pour un pays comme le nôtre, qui n'a pas d'argent à gaspiller et qui n'a pas d'ennemis connus".

MISE EN GARDE

Association des Commissaires d'écoles Franco-Canadiens de la Saskatchewan

L'Association des Commissaires d'Ecoles franco-canadiens de la Saskatchewan tiendra son congrès général au mois de juillet prochain. C'est à ce congrès que les commissaires d'écoles catholiques et de langue française doivent se faire un devoir d'assister, et non pas à celui de la Saskatchewan School Trustees' Association qui aura lieu cet hiver.

Nous devons assister à NOTRE congrès et non pas à celui des commissaires anglo-protestants. Il est important qu'il n'y ait pas de malentendu à ce propos. Nous prions les intéressés d'y voir.

Franco possède plus des trois quarts du pays

La guerre a coûté plus de onze milliards et environ un million de personnes ont perdu la vie

PARIS, — La guerre civile espagnole dure depuis deux ans et demi. Aujourd'hui, au moment où le généralissime Francisco Franco vient de prendre Barcelone, capitale de l'Espagne rouge, les franquistes possèdent plus des trois-quarts du pays.

Depuis le 17 juillet 1936, alors que les légions nationalistes se levèrent en Espagne, les conquêtes de Franco sont les suivantes:

. — Les trois-quarts du territoire espagnol sur le continent, ce qui le rend maître de 39 des 47 provinces de la péninsule, tandis que les rouges n'en occupent plus que 8 une en Catalogne et sept dans la zone isolée du sud.

2. — La possession des 36 capitales provinciales, dont Tarragone, et Barcelone tombées aux mains des nationalistes. Le gouvernement républicain détient encore 12 capitales provinciales.

3. Plus de 1,000 milles des 1,470 milles du littoral espagnol sur l'Atlantique et la Méditerranée.

4. — Toutes les îles espagnoles, colonies et protectorats, à l'exception de l'île de Minorque, dans les Balcares.

5. — Soixante-quinze pour cent

(Suite à la page 8)

Racisme et Christianisme

PARIS — Racisme et Christianisme: sous ce titre, l'Institut catholique de Paris organise une série de conférences que présidera le cardinal Baudrillart, de l'Académie française, et dont le but est de dénoncer les dangers du nouveau paganisme.

850 millions

WASHINGTON, — Le sénateur Reynolds, démocrate de la Caroline du nord, a déclaré au Congrès que le roi George VI et la reine Elizabeth ne viendraient aux Etats-Unis l'été prochain que dans le but de les induire à "sauver la démocratie" une fois de plus.

LA SESSION FEDERALE
LA SEMAINE A OTTAWA

Le premier député libéral qui se prononce contre les armements

La journée de lundi aux Communes à Ottawa a été particulièrement remarquable par un discours énergique du député libéral des Deux-Montagnes, M. Liguori Lacombe, contre la participation du Canada aux guerres extra-territoriales et a parlé contre toute politique militaire et étrangère qui peut y conduire. M. Lacombe est le premier député libéral à s'opposer cette année aux crédits militaires tels que présentés par le gouvernement depuis deux ans. M. Lacombe a dit entr'autres choses:

"Le Canada étant, suivant le Statut de Westminster, un pays autonome à l'égard de l'Angleterre, toutes déclarations contraires à l'esprit du présent Statut doivent être considérées comme surannées et fausses advenant une guerre".

Il a déclaré plus loin:

"Je n'ai pas besoin de répéter que je suis irréductiblement opposé à toute augmentation des crédits militaires aussi longtemps qu'ils pourront servir à toute participation du Canada à une guerre extérieure. J'irai plus loin. Au nom des plus chers intérêts du pays, aucune attitude ne devra être prise quant à la participation du Canada aux guerres extra-territoriales sans un appel au peuple".

Le discours principal de la séance de lundi aux Communes a été celui de l'Hon. Norman Rogers, ministre du Travail. Il ressort du discours de l'honorable ministre que:

Le gouvernement fédéral est prêt à payer une somme égale à celle que fourniront les gouvernements provinciaux pour défrayer le coût de l'assistance directe, jusqu'à un maximum de 40 p. 100, que le gouvernement fédéral est prêt à collaborer avec les gouvernements provinciaux qui désirent aider certaines municipalités à élargir le programme normal de améliorations civiques comme moyen de venir en aide aux chômeurs.

Quant aux chômeurs célibataires ou nomades le discours du ministre parle de projets soumis au Parlement en vue d'augmenter l'utilité et efficacité de l'aide à la jeunesse, en répartissant les projets sur une période de trois ans.

Par ailleurs, le ministre a annoncé qu'on élargirait le plan des travaux de conservation forestière et d'emploi sur les fermes. Les chômeurs célibataires pourront en bénéficier, comme ils le font actuellement en Colombie canadienne et

(Suite à la page 5)

A ST-HUBERT ON A VOTÉ EN BLOC CONTRE LES GRANDES UNITES SCOLAIRES

UN VOTE CONTRE 21

L'Assemblée Générale annuelle des Contribuables de l'Arrondissement Scolaire de St-Hubert a eu lieu le vendredi, 20 janvier dernier. 22 Contribuables Résidents étaient présents.

Naturellement la question des Grandes Unités Scolaires était à l'ordre du jour.

1ère Question — Grandes Unités Scolaire, au point de vue administration, finance et inspection. Les avantages d'un progrès dans l'instruction, que nous apporterait le nouveau système, ne sont certainement pas aussi certains qu'on a l'air de le dire; et n'y aurait-il pas d'autres moyens d'y arriver? D'aucuns le prétendent, et ils pourraient bien avoir raison. Et puis ces soi-disant avantages ne peuvent pas être mis, pour nous, Catholiques, en comparaison avec les désavantages, (bien certains alors), dont ils nous menace: perte des droits des parents à l'éducation de leurs enfants, perte des droits des Commissiares locaux à l'administration financière de leur propre district, perte du droit de choisir, d'engager, de renvoyer l'institutrice, très forte menaces contre les droits à l'école séparée, à l'enseignement de la religion et de la langue, etc., etc., etc., tous droits auxquels un vrai Catholique ne peut pas renoncer. Donc, d'un côte, avantages peu nombreux et, fort douteux (si même il y en a). D'autre part, très nombreux, très grands, et très certains désavantages. Nos gens l'ont parfaitement compris. Voilà pourquoi, ils ont voté:

En faveur des Grandes Unites: 1. Contre les Grandes Unités: 21.

2ème Question — Grandes Unités Scolaires uniquement au point de vue financier, de manière que le taux des taxes scolaires soit uniforme dans toute l'étendue de la Grande Unités.

Autrement dit: Faire le cadre des Grandes Unités et n'y installer tout d'abord qu'une partie du système. Ne serait-ce pas là un premier pas, un glissement vers le système complet La Fontaine ne manquerait pas de dire: "Ce bloc en fariné ne me dit rien qui vaille"? Nos gens ont préféré ne rien mettre dans l'engrenage, pas même le petit bout de leur petit doigt. Aussi ont-ils voté: POUR, 0. CONTRE: 22.

3ème Question — Augmentation des subventions actuelles du gouvernement, et probablement augmentation aussi de la taxe actuelle d'éducation, ou autre forme de taxe. C'est là, pratiquement le seul moyen pour que tout le monde fasse sa petite ou grosse part en faveur de l'Instruction publique. Avec l'ancien système, un trop grand nombre ne payait jamais rien, même parmi ceux qui en bénéficiaient directement, et alors toute la charge retombait sur le dos du seul propriétaire ou locataire, souvent bien moins fortuné qu'un très grand nombre d'autres qui jusqu'ici ne payaient pas un sou pour les écoles.

Or, d'un côté l'augmentation des subventions aux écoles est absolument nécessaire, et d'autre part, les anciens contribuables ne peuvent vraiment pas être accablés davantage, vu qu'un très grand nombre d'entr'eux n'ont même pas été capables, dans le passé, de porter toute la part du fardeau qu'on leur avait imposée. Il s'agirait donc plutôt de rendre ce fardeau plus léger à l'avenir. Voilà pourquoi, sur cette question, nos gens ont voté: Pour, 22. Contre, 0.

Aucun changement dans l'élection d'un Commissaire pour le District de St-Hubert. M. Gérard Brulé, Commissaire sortant, a été réinstallé par acclamation, pour 3 ans. Donc les 3 Commissaires pour 1939 sont encore: MM. M. Boutin, Ger. Brulé et Ernest Gatin.

LA SESSION PROVINCIALE
LA SEMAINE A REGINA

Lundi le 23

M. Patterson annonce une commission d'enquête sur les machines agricoles

REGINA, — La séance de lundi à la législature, a duré moins de deux heures. On rapporte dans les coulisses parlementaires que la présen-

Le Dr Uhrich

te session sera assez longue et sera sensationnelle.

Dès lundi M. Herman Warren l'un des deux députés dit "Unis" a demandé au gouvernment de pouvoir suffisamment les fermiers du Sud, de graines de semences. On sait que ce problème est un sujet cher à Williams, chef du groupe C.C.F. On a rapporté que M. Williams avait l'intention de proposer la création d'une commission de contrôle, des instruments aratoires. Il a été devancé dans son projet par le premier ministre Patterson, lorsque ce dernier lundi, a lui-même annoncé que mercredi, il proposait la création d'un comité chargé d'enquêter sur l'industrie des instruments aratoires. On rapporte que cette tactique, du premier ministre auait été déterminée par l'approche d'élections fédérales à l'automne. M. Williams a repris son siège sans mot-dire. C'est alors que M. McDaniels de Régina a pris la parole pour se défendre contre la réputation de promoteur de patronage qui lui a été faite ces derniers temps. On a fait dire à M. McDaniel que la "Saskatchewan appartenait aux libéraux" et que pour obtenir des positions à Régina il fallait le veto des libéraux en vue.

(Suite à la page 4)

CHRONIQUE AGRICOLE

Les prévisions du commerce restent incertaines

Les exportations canadiennes de produits agricoles ont diminué en 1928, coincidant ainsi avec le ralentissement général du commerce mondial. Cette diminution du commerce des produits agricoles était en partie le résultat des récoltes déficitaires de 1937, qui ont causé une réduction dans le nombre de bestiaux offerts pour le marché. Les conditions de récolte plus favorables en 1938 et une augmentation prévue dans la production des bestiaux vers la fin de 1939, indiquent que les quantités de produits offerts pour l'exportation en dehors du Canada dépasseront celles de 1938.

Les cultivateurs canadiens sont souvent tout autant affectés par les changements de conditions dans d'autres pays que par les changements au Canada même. C'est parce que le Canada, en tant que producteur de surplus de produits agricoles, dépend d'un débouché d'exportation pour ce surplus avant que des prix satisfaisants puissent être établis sur le marché intérieur. Non seulement les conditions étrangères affectent directement le marché d'exportation pour les produits agricoles mais le mouvement de tous les produits dans le commerce mondial affecte indirectement les conditions économiques au Canada et exerce donc en même temps une influence sur le marché intérieur.

La courbe décroissante du commerce mondial qui a commencé en l'automne de 1937 s'est continuée en 1938 à une telle allure que les échanges pour l'année qui vient de se terminer ont été inférieurs à ceux de 1937. Le mouvement du commerce entre les nations correspond de près à l'activité des échanges entre les principales nations commerciales, et quoique l'activité ait été moins forte en 1938, l'amélioration entrevue vers la fin de l'année est un symptôme favorable pour le commerce mondial de 1939. Cependant, en ces dernières années, le commerce a été tellement lié à des mesures de contrôle de différents genres qu'il est extrêmement difficile de prédire ce qui pourra arriver dans l'avenir. La revue de 1939, préparée par le Ministère fédéral de l'Agriculture et le Ministère fédéral de l'Industrie et du Commerce, s'efforce de recueillir tous les renseignements qui existent sur le commerce mondial et de présenter ces faits aux cultivateurs pour qu'ils puissent préparer leurs plans pour l'année nouvelle.

La diminution dans le volume mondial du commerce en 1938 s'est accompagnée d'une accumulation des stocks mondiaux de vivres et de matières premières, et d'une diminution correspondante dans les prix de ces produits. La différence entre les prix de la matière première et des produits manufacturés, a fait qu'il était spécialement difficile pour une nation qui produit des produits primaires de maintenir son commerce car il fallait beaucoup plus de produits pour payer pour les importations venant des autres pays.

Lorsque les prix mondiaux ont fléchi en 1938, beaucoup de pays ont cru qu'afin de maintenir les prix dans leur propre territoire il était nécessaire de rétablir un grand nombre des restrictions sur le commerce qui avaient été adoucies quelque peu pendant l'année relativement bonne de 1937. "Dans au moins dix pays", dit le rapport, "les droits sur le grain et les autres produits alimentaires avaient été réduits ou suspendus en 1937, principalement à cause d'un déficit de récoltes."

Après les récoltes abondantes de 1938 et le ralentissement général de l'activité commerciale au commencement de l'année, quelques-uns de ces pays sont revenus à leur ancien niveau de protection. Cependant, à venir jusqu'à l'automne de 1938, quelques-unes des réductions subsistaient encore.

Au cours des deux dernières années, le nombre d'accords commerciaux basé sur le principe des nations les plus favorisées a beaucoup augmenté. Les Etats-Unis ont négocié dernièrement 20 accords de ce genre. Les accords conclus récemment entre le Royaume-Uni et les Etats-Unis, et les Etats-Unis et le Canada ont une grande importance pour le Canada, spécialement l'agriculture. On a obtenu des concessions utiles pour un grand nombre de produits primaires canadiens exportés sur les Etats-Unis.

Un autre facteur qui a exercé souvent un effet important sur le commerce mondial est le mouvement du taux du change. Lorsque la valeur de la livre sterling tombe par rapport au dollar canadien, cela signifie que les exportations du Canada sur le Rayaume-Uni, qui sont payées en livres, rapportent moins de dollars à l'exportateur canadien. La livre est tombée pendant les mois d'automne de 1938 et la situation à la fin de l'année était encore incertaine.

La Revue agricole de 1939 est le sixième rapport annuel du genre publié par les Ministères fédéraux de l'Agriculture et de l'Industrie et du Commerce. Ce rapport sera distribué gratuitement en janvier par le Bureau de publicité et d'extension, du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

RADIOTELEPHONE LINKS NEWFOUNDLAND WITH CANADA

LYALL A. DOAN REELU PRESIDENT

SASKATOON, — M. L. A. Doan de Stony Beach a été réélu président de l'Association des éleveurs de chevaux pur sang au cours du congrès annuel des membres de cette Association. Les autres officiers pour l'année 1939 sont: MM. Allan C. Leslie de Watrous, vice-président; Robert Thomas, de Grandora, vice-président; J. G. Robertson, de Régina, secrétaire-trésorier. Le nouveau conseil de direction est composé des directeurs suivants: MM. Georges stutt, de Grandora; C.-C.T. Robertson, de Bradwell; B.-H. Moore de Rouleau: A. Wilson de Doonside; P.-G. Fellows de Broadview; Georges-T. Fraser, Tate; Duke Bevans, Maple Creek; W.-B. Thompson de Milestone; W. H. Miller de Avonlea; Fred Jarvis de Moose Jaw; Stewart Champ de Régina; William Nesbitt de Kerrobert; Dr. H. E. Alexander de Saskatoon et P. A. Taylor de Régina.

:::

M. Fulton demande aux fermiers d'utiliser du vaccin

SASKATOON, — Dans un discours prononcé pendant le congrès de l'Association des éleveurs de chevaux de la Saskatchewan, M. Fulton de Saskatoon a conseillé aux fermiers de faire vacciner leur chevaux pour les protéger contre la maladie Encéphalomyelitis. Le Dr Fulton est chargé du laboratoire des maladies des animaux à l'Université de Saskatoon. M. Fulton a déclaré qu'un bon cheval à qui on aurait inoculé les deux vaccins prescrits seraient exempts de la maladie. Le Dr Fulton a dit qu'un fermier pourrait administrer le vaccin lui-même. L'injection devrait être faite dans le cou du cheval à mi-chemin entre l'épaule et la tête. Il serait toutefois préférable a ajouté le Dr Fulton d'utiliser les services d'un vétérinaire.

M. J. A. Doan recommande les juments de race sur la ferme

SASKATOON, — Au récent congrès de l'Association des éleveurs de chevaux pur sang, M. L. A. Doan, président de cette Association a recommandé aux fermiers de ne pas regarder le cheval comme seul important sur la ferme, mais de s'occuper aussi de la valeur et de l'importance des juments de race. "Peu de fermiers, a-t-il dit, s'occupent d'amener de beaux chevaux aux exposition et ils semblent s'intéresser uniquement au cheval en tant que puissance de production. Au cours de son discours à l'hotel Bessborough, M. Doan a déclaré que malgré la dépression et la baisse des pris des produits de la ferme, la valeur du cheval n'a pas baissé comparativement aux autres produits. La valeur du cheval est supérieure à celle d'avant la dépression. Si les fermiers de la Saskatchewan doivent continuer l'élevage de leurs propres chevaux, ils doivent avoir les moyens de le faire de la façon la moins coûteuse possible." M. Doan considère que une ou deux bonnes juments de race sont un magnifique actif sur une ferme.

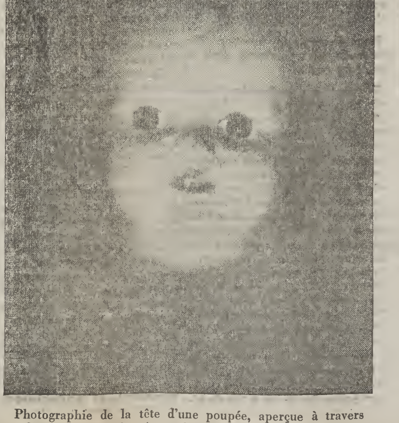
Le président a dit que l'immense majorité des fermiers s'occupent bien peu d'élever des chevaux pur sang et ne s'intéressent pas à amener des chevaux de qualité supérieure aux expositions. Ils s'occupent seulement de la force de production du cheval qui travaille d'une façon satisfaisante et économique. Les secours donnés aux éleveurs de chevaux et à leurs clubs organisés et les primes à l'élevage ont été des plus favorables à l'industrie du cheval a déclaré M. Doan, et nous espérons sincèrement que nos ministères de l'Agriculture nous continueront ces secours. En 1939, le ministère de l'Agriculture d'Ottawa, a annoncé M. Doan continuera à octroyer des primes à l'élevage.

L'Ouest pourrait vendre des chevaux outre-mer

SASKATOON — A la fin du congrès de la Société provinciale des chevaux de chasse et de selle, à l'hotel Bessborough, on a discuté la possibilité d'expédier et de vendre sur les marchés de la Grande-Bretagne, des chevaux de race pur sang. Plusieurs orateurs ont déclaré qu'il y aurait de bons marchés en Europe pour les chevaux de chasse et de selle, si seulement les vendeurs de l'Ouest pouvaient les amener devant les acheteurs. On a fait remarquer que pour exercer la concurence à l'endroit des éleveurs irlandais de chevaux pur sang, il fallait que l'éleveur canadien tienne compte de deux choses importantes: que l'acheteur britannique exige premièrement que le cheval ait une bonne gueule et que deuxièmement, il sache arrêter sur parole.

M. H.M. Allan a déclaré que le Régina Riding Club était une organisation particulièrement active et progressive et aidait beaucoup à populariser l'équitation dans le sud de la Saskatchewan, et il a ajouté pourquoi la Saskatchewan n'atteindrait pas la première place dans l'élevage des meilleurs chevaux de race.

On a considéré le projet d'expédier en Angleterre prochainement un char de chevaux.



Photographie de la tête d'une poupée, aperçue à travers la chambre noire inventée par M. W. N. Keurvorst.
LPS

Fumez le Tabac NATUREL
ALOUETTE
le choix des connaisseurs
La Cie B. Houde Limitée—Vieille maison de Québec. Commerce établi en 1841

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Le rendez-vous des Canadiens français
P.O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

"UNE BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"
COFFRETS DE SURETE COMMODES

"Et penser que je puis obtenir cette protection pour moins de 2 sous par jour . . . . "
BANQUE DE MONTREAL
FONDEE EN 1817
Succursale de Prince Albert: J. MacARTHUR, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: M. S. FEIST, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant
Succursale de Goldfields: R. J. COCK, Gérant
"UN COFFRET DE SURETE POUR VOS PAPIERS" — *Demandez le dépliant*
74SF

Supérieur en qualité
THÉ "SALADA"
25F

Chronique SPORTIVE

Ligue Professionnelle

Les Boston bouseulent tout sur leur passage. Ils seront de rudes concurrents aux éliminatoires. Les Canadiens Habitants tirent de l'aile. Certains blâment le pilote Cécil Hart. Ce dernier ayant reçu son congé, c'est à Dugal et Seibert Cie de pousser de l'avant, et il est grand temps, si les Habitants veulent participer aux éliminatoires. Les Chicago Black Hawks s'acheminent rapidement vers la queue — Bill Stewart n'y est plus. Les Détroit Red Wings savourent des succès. Est-ce que ça durera?

\+ + +

Position des clubs

LIGUE NATIONALE

	Pts
Boston	44
Rangers	37
Américains	36
Toronto	29
Chicago	25
Détroit	23
Canadiens	20

* * *

Ligue Provinciale

AMATEURS

(EN SASKATCHEWAN)

Les Quakers de Saskatoon volent de victoires en victoires. Toutes les autres équipes baissent pavillon devant les rapides patineurs et stratégistes sakatooniens. Les "Yorkton" et les Flin Flon se disputent la deuxième position. Les Moose Jaw bataillent dur. On prédit que les Quakers iront loin dans les éliminatoires, s'ils conservent leur vitesse et leur jeu d'ensemble. Marty Burke, ancien joueur des Canadiens-Habitants de Montréal, fait de l'excellent travail comme pilote des Quakers.

POSITION DES EQUIPES

Saskatoon	34
Flin Flon	26
Yorkton	24
Moose Jaw	20
Weyburn	12
Regina	10

EN ALBERTA

AMATEURS

POSITION DES EQUIPES

Lethbridge	35
Drumheller	28
Turner Valley	28
Olds	21
Coleman	18
Edmonton	17
Calgary	13

* * *

PRINCE-ALBERT

LIGUE NATIONALE

La ligue des jeunes de Prince-Albert suscite beaucoup d'intérêt. Organisée sur le modèle de la ligue professionnelle nationale, elle comprend quatre clubs: les Maple Leafs, les Red Wings; les Canadiens et les Rangers. Chaque club porte l'uniforme des grands clubs. Les parties attirent beaucoup de gens.

POSITION DES CLUBS

Maple Leafs	11
Red Wings	8
Canadiens	5
Rangers	4

Les chevaux légers à la ferme expérimentale de Maple Creek

M. Duke Bevans, le président sortant de charge de l'exposition de chevaux légers à Maple Creek, a fait à Saskatoon au cours du congrès de l'Association des éleveurs de chevaux pur sang, une revue des progrès acomplis par cette Association. M. Bevans a déclaré que la saison de 1938 avait été très satisfaisante quant au nombre et à qualité des poulains. "Ces poulains a-t-il dit ont augmenté la popularité de l'étalon pur sang "African" utilisé en 1936 et en 1937, de sorte que en 1938 ses services ont été beaucoup demandés.

LE MARCHE

LES GRAINS

PRINCE-ALBERT GRAIN

Blé— No. 1 Nor. 62 1-2; 2 Nor. 58 1-2; 3 Nor. 55 1-2; 4 Nor. 49 1-2; No. 5, 42; Nor. 6, 36; fourrage 28 1-2 Garnet: 1 CW 53 1-2; 2 CW 50 1-2; 3 CW 45 1-2.

Avoine— No. 2 CW 17; 3 CW et Ex. 1 fourrage et 1 fourrage 14; 2 fourrage 12; 3 fourrage 9 1-2.

Orge— No. 3 Ex. CW 6 rangées et 2-rangées 20 1-2; 3 CW 17; 4 CW 16; 5 CW 15; 6 CW 14.

:::

LES BESTIAUX

WINNIPEG, 30 janvier

Bouvillons— choisis $6.75 à $7. bons $6. à $6.50; medium $5. à $5.75, communs $4. à $4.50.

Génisses— Choisies $6. à $6.50.

Veau— $7.50 à $9.00.

Bacons $9.00 — légers $7.50 — truies $6.50 à $7.

* * *

PRINCE-ALBERT

Bouvillons choisis $6.00, communs $3.50.

Génisses $4.75, médium $4. à $4.50.

Jeunes boeufs $6., bonnes vaches $3.75 à $4.

Bacons $8.75 — truies $5.75 à $6.25.

ARRÊTEZ dans une Minute la TORTURE de la Démangeaison
Pour soulager promptement la démangeaison causée par les pustules, boutons, eczéma, pieds d'athlète, squames, éruptions et autres affections cutanées, appliquez la PRESCRIPTION liquide, pure, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. du Dr Dennis. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante—sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c, aux pharmacies, vous convaincra, ou argent remis. Demandez la PRESCRIPTION D.D.D.
28F

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
McArter
Entre Woolworth et le Théâtre Strand. Téléphone 2114

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

MODERN BREAD
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.

Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: C. JACQUES, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

IMAGINEZ!!!

En feuilletant le STAR PHOENIX de Saskatoon de samedi dernier une lettre publiée sous la rubrique LETTER BOX attira notre attention. Elle est intitulée ONE MAN'S VIEW OF LARGER SCHOOL DISTRICTS. Cette lettre exprime l'opinion d'un père de famille de Holdfast sur les grandes unités scolaires que la SASKATCHEWAN TEACHER'S FEDERATION veut à tout prix établir dans la province.

Ce père de famille, à l'instar de la majorité des parents, semble avoir saisi le danger que recèle le nouveau système en question. Voici comment il s'exprime et comment il juge avec son gros bon sens le chambardement proposé par ladite FERERATION:

"Il est presque incroyable que l'on nous demande de renoncer à nos droits de parents de diriger l'éducation de nos enfants comme nous le faisons présentement par les commissions scolaires. Les grands districts projetés, qui seraient dirigés par des bureaux hors du contrôle des parents ou hostiles à beaucoup d'entre eux, seraient en outre chacun sous la présidence d'un homme qui ne serait aucunement élu ou ne représenterait en aucune façon les parents. Il serait au contraire un officier salarié, un espèce de dictateur, imposé par l'extérieur, et non pas un homme au service de ceux qui le paieraient.

"Le projet a toutes les apparences d'une grossière tentative de la part de certains messieurs de la TEACHER'S ALLIANCE, non seulement de se pourvoir d'une multiplicité de surintendances bien rémunérées, mais encore d'obtenir un contrôle sans entraves des soi-disant représentants éloignés de ceux qu'ils doivent servir. Ils usurperaient nos droits de parents. Ce serait un danger pour la démocratie, un pas vers le totalitarisme . . . . Ces messieurs ne seraient pas élus, mais arbitrairement nommés présidents desdits bureaux.

"Imaginez!"

Telle semble bien l'opinion de la grande majorité des parents de la province à l'égard des grandes unitées. Nous avons suivi d'assez près le rapport de chaque séance de la Commission Martin, qui, depuis quelques mois, fait une enquête dans le domaine éducationel de la province. Sauf de rarissimes exceptions, tous les parents, sans distinction de race ou de religion, se sont prononcés sans équivoque contre les modifications communément connues sous le nom de grands districts scolaires. Tout au plus quelques-uns des contribuables ne s'opposeraient pas à l'établissement de ce nouveau système dans deux ou trois régions, avec l'autorisation des parents et à simple titre d'expérience.

Il appert donc que les contribuables ne prisent pas du tout un tel changement. Et pour cause. Ils renonceraient ipso facto à leurs droits de parents de veiller directement à l'éducation de leurs enfants, droits que Dieu leur a départis et qui partant sont inaliénables.

Il est des principes que les parents ne peuvent abandonner sans trahir leur mission; qu'ils ne peuvent laisser amoindrir. Il est des vérités fondamentales, des valeurs spirituelles en éducation que les parents ne sauraient sacrifier impunément ou même risquer contre certains prétendus avantages financiers. D'autant plus qu'ils prétendent avec raison que les améliorations financières proposées par les grandes unités peuvent s'effectuer efficacement avec le système actuel si chacun veut y mettre du sien.

"Les bienfaits de l'éducation signifient peu de chose à un catholique à moins de lui faire connaître et servir Dieu . . . "Les bienfaits de l'éducation signifient peu de chose à nos contribuables franco-canadiens, si leurs enfants se dénaturent, perdent le sens du devoir envers Dieu et n'apprennent pas à l'école les vérités et les principes qui font la grandeur de l'homme. Que seraient nos écoles sous la direction d'une majorité hostile ou du moins étrangère à nos idéals, avec un curriculum foncièrement et exclusivement profane, enseigné à nos enfants par des instituteurs et institutrices qui ne partagent pas nos idées en matière d'éducation?

"A ce point de vue, où nous nous plaçons, lisons-nous dans le Mémoire présenté par l'A.C.F.C. et l'A.C.E.F.C. devant la Commission Martin, nous jugeons que l'établissement de grandes unités scolaires entraîneraient facilement à l'abandon de ces valeurs.

"Par exemple que deviendrait le droit primordial des parents au contrôle de l'éducation de leurs enfants? Sans doute, ce seraient encore les contribuables qui éliraient les membres du bureau de la grande unité. Et par le fait, le principe reste essentiellement sauf. Mais assurément l'autorité, étant déléguée à un plus petit nombre, souffrirait d'un amoindrissement réel.

"Par ailleurs, étant donné l'éparpillement des nôtres et le mélange des diverses religions et races, il serait impossible au bureau de satisfaire aux légitimes exigences de tous les groupes constituant la grande unité sans injustice pour les uns et les autres. C'est là, ce que nous semble, un aspect du problème que n'ont pas suffisamment considéré ceux qui veulent introduire le système des grandes unités sous prétexte qu'ils ont donné de bons résultats en d'autres pays.

"Un exemple éclairera notre point de vue à cet égard. Supposons que, dans une grande unité composée en grande majorité de catholiques canadien-français, le bureau veuille introduire une éducation à base religieuse et française — comme d'ailleurs ce serait son droit en toute équité. Les Anglo-Protestants et autres qui se trouvent là en minorité souffriraient de cette mesure, n'est-ce pas? Eh bien! la supposition se réalise à la lettre en ce qui nous concerne. Nous nous trouverions en minorité dans presque toutes les grandes unités. Et nous devrions subir une éducation neutre et non-française pour nos enfants, ce qui est absolument contraire à nos principes."

Voilà pourquoi nous craignons les modifications radicales que propose la FEDERATION des instituteurs. Nous ne sommes pas opposé à l'amélioration, au progrès, à condition que l'on procède avec discernement et sans mettre en danger les droits des parents.

Nous croyons qu'un bon moyen de combattre les grandes unités serait de voir à ce que tous les commissaires fassent intelligemment et entièrement leur devoir. Il se peut que des instituteurs aient eu tort de se plaindre, qu'ils aient été par trop exigeants, qu'ils n'aient pas répondu aux strictes obligations de leur profession. Mais par ailleurs ne serait-il pas arrivé trop fréquemment que des commissaires aient manqué à leur devoir en lésinant sur des questions de salaire ou en ne comprenant pas du tout le travail difficile, ardu, de l'instituteur; en lui créant une situation intenable. Comme tout autre ouvrier, le maître d'école a droit à un salaire raisonnable, qui lui permette de vivre honorable du fruit de son travail. C'est de l'élémentaire justice. Sans doute la crise a modifié, bouleversé bien des choses. Mais même durant une crise personne n'est dispensé de faire son devoir. Que toujours les commissaires fassent tout leur devoir envers les instituteurs qui feront entièrement le leur et l'on entendra beaucoup moins parler de chambardement de notre système de petites unités scolaires.

Joseph VALOIS, O.M.I.

EN FEUILLETANT LES JOURNAUX

A propos d'apostats

Les grands journaux ont, la semaine dernière fait beaucoup de bruit autour de l'apostasie d'un malheureux prêtre de la Gaspésie dont quelques sociétés évangéliques ont cherché à tirer parti. A ce propos M. Jules Dorion de l'Action Catholique de Québec remet à la page certains esprits toujours prêts à s'alarmer et à se troubler en ces occasions, heureusement si rares chez-nous. Tous nos gros journaux ont exploité en grande manchette celle apostasie et l'entrefilet suivant du Dr Dorion, peut aussi rassurer chez-nous quelques catholiques qui ne pèchent pas par excès de ferveur.

"Il y a lieu de prier pour le pauvre égaré; il y a même lieu de s'apitoyer sur la naïveté des fils quelconques de Jéhovah qui croient l'Eglise abattue par la faiblesse d'un de ses enfants.

Des apostats, il y en a eu dans tous les temps, et même aux premiers jours de l'Eglise, puisque Judas fut le premier. Le Sauveur se borna à lui dire: Ce que tu veux faire, fais-le vite. Et ceux qui croyaient profiter de cette apostasie furent par la suite enbarrassés de l'argent qui leur en revint.

Prions pour les égarés, dont plusieurs, par bonheur, reviennent au bercail lorsque la grâce les touche. Ne nous troublons pas de cette preuve de la faiblesse humaine. Réjouissons-nous plutôt que les chutes soient si rares, et que le clergé catholique pose chaque jour tant d'actes qui prouvent en même temps que la grandeur de sa mission, le pouvoir de celui qui est capable de doter ses serviteurs de moyens si féconds pour faire le bien et assurer le triomphe de la vérité."

Pour aveugler les braves gens

Le communisme a aujourd'hui sa tactique à lui pour aveugler et tromper les braves gens. C'est un peu comme dans le conte du petit chaperon rouge. Le loup prend la place de la grand-maman après l'avoir croquée et se prépare ainsi déguisé à mieux dévorer l'innocente proie qui s'amène. Le communisme se camoufle aujourd'hui pour mieux travailler. Les services de nouvelles presque tous pro-communistes n'ont-ils pas été jusqu'à vouloir imposer à l'opinion publique que dans l'Espagne rouge où on a systématiquement assassiné 20,000 prêtres et religieux, tout allait comme dans le plus saint des mondes en fait de religion? Les chefs rouges et leurs sympathisants qui dirigent les gros services de nouvelles ne voulaient pas nuire à leur travail de propagande communiste et pour cela ils n'ont pas hésité à mentir et à rementir constamment. La tactique du camouflage et du mensonge, c'est la tactique de Moscou partout. Nous détachons par exemple ce paragraphe suivant d'un excellent article du R. P. Monje, O.M.I., paru dans le dernier numéro de la liberté de Winnipeg sur la tactique des rouges qu'il a personnellement vus à l'oeuvre au Mexique.:

"J'ai eu, il y a une année ou deux dans mes mains certaines instructions minutieuses données par les communistes de Russie à leurs agents dans l'Amérique espagnole. Entre autres recommandations, on répète aux agents qu'il faut procéder dans la propagande communiste avec la plus grande circonspection. D'abord il faudra toujours nier qu'il s'agit de communisme. Cela pourrait provoquer la réaction. Il faudra ménager les suceptibilités des catholiques. Il faudra éviter de brusquer. Il faudra même se faire des amis parmi les catholiques, les inviter chaleureusement à collaborer, etc., etc. Voyez la rus!"

Un anthentique portrait de Franco

Le 15 décembre dernier le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., doyen de la faculté de philosophie de l'Université d'Ottawa, était l'invité du gouvernement nationaliste et était reçu par le généralissime Francisco Franco. Les grandes nouvelles internationales et nationales n'ont pas parlé de la visite de deux mois du R. P. Sauvé dans l'Espagne nationaliste, mais voici ce qu'écrivait le Père Sauvé au Droit d'Ottawa après la visite qu'il eut l'honneur d'avoir avec Franco:

"Homme très charmant, affable et tout à fait simple, le Généralissime possède une réelle clairvoyance des choses et des faits. Sans ambition, il ne rêve qu'une chose: faire de l'Espagne une nation grande, riche et libre. Ayant rencontré mardi dernier Son Excellence le ministre de l'Intérieur, j'ai pu me rendre compte que ces deux hommes: le ministre de l'Intérieur et le Généralissime, étaient précisément les chefs nécessaires, en ces temps, au peuple espagnol.

"Le Généralissime, Franco comprend le sens des grandes responsabilités qui lui incombent. Mais, d'autre part, il ne craint pas de les assumer, et il veut que toute l'Espagne communie avec lui au même pain du sacrifice et de l'abnégation. Dans toute l'Espagne libérée, j'ai rencontré la même admiration pour le chef suprême. Dans toutes les églises et chapelles, des prières se font sans interruption pour le succès des armes nationalistes. Les âmes vibrent d'un même désir, car les populations espagnoles savent fort bien que le succès du Généralissime est la mort de la domination rouge en Espagne, et l'aube d'une ère nouvelle dans une résurrection spirituelle.

"Leurs Excellences le Généralissime et le ministre de l'Intérieur consacrant tous leurs efforts à cette rénovation de l'Espagne, rénovation fondée sur une spiritualité forte et convaincue. L'Eglise et l'Etat, chacun dans leur domaine, ne s'identifiant pas, mais apportant leur part de richesses, donneront à l'Espagne le sens de sa destinée totale".

L'ennemi suprême de la paix

..Les dépêches nous apportaient dernièrement le texte du discours qu'à prononcé devant le parlement japonais, M. Hachiro Arita, le ministre des Affaires étrangères au Japon, Au cours de son discours, le ministre a dénoncé avec force "l'activité destructrice des communistes" et les manoeuvres du Komintern comme "insidieuses et rusées". M. Hachiro a déclaré que "la prétendu guerre à longue échéance et les tactiques de guérilla ont été instituées sur les recommandations du parti communiste. A propos de la guerre d'Espagne, voici de quelle façon le ministre des Affaires du Japon a très justement incriminé le Komintern de Moscou.

"La guerre civile en Espagne, qui dure depuis près de trois ans offre le plus éclatant exemple de l'activité du Komintern dont le moyen favori est d'utiliser une question locale pour allumer une conflagration générale afin de bolchéviser le monde. Vraiment, le Komintern est l'ennemi suprême de la paix et de l'ordre."

Le R. P. Sauvé a vu l'Espagne

Le R. P. Gustave Sauvé doyen de la faculté de philosophie d'Ottawa, vient justement de revenir au pays après avoir visité plusieurs pays d'Europe et tout particulièrement visité l'Espagne nationaliste. Un reporter du Devoir a eu la bonne fortune de le saluer dès son arrivée à Montréal et il en a profité pour poser au Révérend Père des questions dont les réponses couvraient à peu près qatres colonnes du Devoir, sont d'un intérêt captivant. Sur une question entr-autre à propos de la propagande de Barcelone et de Madrid contre la cause de Franco, le R. P. Sauvé a répondu:

"— Tout d'abord je dis que la cause de l'Espagne nationaliste est très méconnue non seulement en Amérique, mais même en France. La propagande mensongère organisée par Barcelone et sous la direction de Moscou a complètement noyé la propagande du gouvernement de Franco. Ni les Italiens, ni les Allemands ne sont maîtres en Espagne; le véritable maître, c'est Franco. D'Oviedo à Malaga, j'ai constate la même adhésion spontanée au généralissime. Partout, je le répète, dans le territoire libéré règnent l'ordre et la discipline.

Quoi qu'on dise ou quoi qu'on fasse, on ne peut rien changer à la véritable attitude nationaliste dans la présente guerre. La lutte est engagée entre deux idéologies et tous les efforts sont dirigés vers cette libération totale de l'influence communiste. Les discours, les statistiques, les organisations de Madrid et de Barcelone démontrent amplement que la Russie met tout en oeuvre pour bolcheviser la péninsule ibérique. Et pour distraire les autres nations de ce travail révolutionnaire, Moscou a donné le mot d'ordre suivant: se servir de tous les moyens pour convaincre les peuples que les Italiens et les Allemands sont les véritables profiteurs de la guerre espagnole. Et le mot d'ordre a remporté un succès inouï. Mais ici comme ailleurs maintenant comme toujours, la vérité finira par affirmer ses droits d'une façon définitive et nette. Et alors tous admireront Franco. On se frappera la poitrine et la honte d'avoir joué la partie de Moscou n'aura peut-être d'égale que la crainte de payer les exigences d'une situation économique et politique embarrassante." (Je pense à la France).

Fin de la domination rouge

Dans un excellent article que vient d'écrire comme toujours M. Louis Philippe Roy dans l'Action Catholique de Québec, sous le titre "La fin de la domination rouge", notre confrère cite une fois de plus des textes effarants qui montrent tous jusqu'à quel point le bolchévisme voulait règner en Espagne, comment le front populaire élu a trahi ce pays et comment la contre-révolution est et sera salvatrice. Il termine enfin son article en rappelant des vérités épouvantables et d'autres vérités plus consolantes.

"Et durant cette guerre, les "rouges" ne firent que poursuivre ces oeuvres destructives contre l'Eglise et le clergé, contre l'ordre social et les éléments sains de l'Espagne. Ils ont tué près de 20,000 prêtres, religieux et religieuses, incendié ou profané des centaines d'églises, causé un demi million de morts "civiles" détruit les plus riches trésors artistiques, violé les vierges consacrées à Dieu, troublé le silence sacré des tombeaux.

La victoire de Franco mettra fin à ces massacres, à cette barbarie, à ces sacrilèges. Partout, les nationalistes sont reçus comme des libérateurs par une population terrorisée depuis deux ans.

Les nouvelles d'hier parlaient d'une aide possible de la France aux "rouges". Ce serait le comble de l'illogisme et de l'imprudence. Daladier qui vient de conjurer le communisme chez lui ne contribuera pas à le sauver en Espagne, même si Mussolini s'obstine à donner son appui à Franco.

Fasse le Ciel que la victoire franquiste efface le plus tôt possible les traces de la sauvagerie communiste".

La pensée du généralissime Franco

Le R. P. Sauvé au cours de l'entrevue qu'il a eu avec le généralissime Franco pendant son séjour en Espagne nationaliste en a profité pour lui demander plusieurs questions. Il a connu la véritable pensée du généralissime, et il la résume dans le paragraphe suivant que nous extrayons de l'entrevue que le R. P. Sauvé donnait au reporter du Devoir en arrivant à Montréal:

"Au Généralissime Franco j'ai posé plusieurs questions, et pendant près d'une heure, le chef de l'Etat espagnol m'a exposé sa pensée d'une façon très nette.

"Je veux, dit-il, donner à l'Espagne un gouvernement fort, respectant les exigences religieuses de la personnalité humaine. Je veux un gouvernement solide basé sur le syndicalisme corporatif. Et quand je parle de totalitarisme je ne veux pas signifier une dictature absolue où l'individu devient comme un numéro de série dans la collectivité. Non, loin de là, mais bien un Etat corporativo-syndical sous une autorité ferme.

Quand je parle de presse nationale, de radio nationale, de cinéma national, je veux dire presse catholique, radio catholique, cinéma catholique.

Je sais que la propagande rouge veut absolument que nous ayons tort, que nous ne soyons pas sincères, mais cela ne change rien aux

BRAS INERTES LES JOURS DE PLUIE

Douleurs rhumatismales soulagées par Kruschen

Voici un cas typique où l'on voit comment la température humide peut affecter les articulations d'une personne sujette aux douleurs rhumatismales.

"Je souffrais terriblement de rhumatisme", écrit un homme. "J'avais de telles douleurs dans les articulations que c'est à peine si je pouvais les endurer, surtout les jours de pluie. L'usage de mes bras m'était une torture, aussi pouvais-je très difficilement travailler. J'avais essayé deux traitements différents, mais sans succès.

"Heureusement que quelqu'un me conseilla les Sels Kruschen: je les mis à l'essai et le soulagement ne se fit pas attendre. J'ai naturellement continué à en prendre et je ne me suis jamais senti mieux depuis des années. J'étais autrefois déprimé, toujours mal en train, mais aujourd'hui, c'est un plaisir que de travailler." - S. B.

Les douleurs et raideurs rhumatismales sont souvent causées par les cristaux d'acide urique présents dans les articulations. Les divers sels qui composent Kruschen aident à stimuler l'activité des organes internes et favorisent l'élimination de l'excès d'acide urique.

LES VICTIMES DE LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

Le R. P. Alonso, vice-provincial, donne la liste suivante de tous les Oblats de Marie tués ou disparus pendant la guerre civile espagnole. Il dit dans sa lettre qu'il n'y a plus d'espoir de trouver en vie les pauvres Pères et Frères qui, depuis octobre ou novembre 1936, sont disparus lors d'"un transfert d'une prison à l'autre".

Le 23 juillet ont été fusillés à Posuelo le R. P. Juan Perez, professeur, et les Frères scolastiques Cecilio Vega, Francisco Polvorinos, Justo Gonzalez, Manuel Gutierrez, Pascual Alaez et Juan Pedro Cotillo.

Le 6 novembre 1936: Fr. Scolastique Serviliano Riano, fusillé; le 8 novembre; R. P. José Vega, fusilé; le 28 novembre: disparus: 3 Pères, 7 scolastiques, 3 Frères convers, en particulier les RR. PP. Eteban, provincial, et Vicente Blanco, économe provincial et supérieur du scolasticat.

Le 10 mai 1937: tués pendant un bombardement, le R. P. Ramon Vila et le F. G. Gumesinde Soto; le 31 mai 1937: F. C. Victoriano Martin, tombé sur le champ de bataille.

Total: 6 Pères, 14 scolastiques, 5 Frères convers.

Treize Oblats restent encore dans la région occupée par les gouvernementaux.

La question sociale au Séminaire Mazenod

L'EGLISE EN FACE DU COMMUNISME

Par M. l'abbé Roger DUCHARME,

Les précédentes conférences ont traité du libéralisme économique. Nous connaissons cette doctrine à fond maintenant: sa nature, son but, sa condamnation etc., et nous savons qu'elle a frayé la voie au communisme, alors il convient d'étudier maintenant l'Encyclique "Divini Redemptoris" elle-même contre le communisme athée.

Voyons sommairement quelle a été et qu'elle est l'attitude de l'Eglise en face du communisme. L'Eglise doit avoir une attitude opposée à l'erreur, c'est un de ses plus grands devoirs imposé par son Fondateur. — Voilà pourquoi elle doit être réfléchie devant n'importe quelle erreur, voila pourquoi elle doit être aussi intolérante devant les faussetés. Pour cela encore, elle doit être intransigeante dans ses principes — pas un seul iota ne sera retranché de ses lois. Courber l'échine devant la contradiction serait sa ruine!!!

La fidélité à son devoir l'a fait dénoncer toutes les fausses doctrines, le communisme inclus: doctrine autant perfide qu'antireligieuse. Les nombreuses condamnations des Papes et des Evêques confirment pleinement le fait. Déjà en 1846. Pie IX portait une condamnation solennelle contre le communisme. En 1864, le Syllabus confirmait cette même condamnation contre "cette néfaste doctrine qu'on nomme le communisme radicalement contraire au droit naturel lui-même; pareille doctrine une fois admise, serait la ruine complète de tous les droits, des institutions, des propriétés et de la société humaine elle-même". L'Encyclique "Quod Apostolici Muneris" de Léon XIII, en 1878 définissait le communisme: "Une peste mortelle qui s'attaque à la moelle de la société humaine et qui l'anéantirait". Nul autre n'a condamné cette philosophie matérialiste et athée, avec plus de force et plus franchement que Pie XI notre Pape, glorieusement règnant Citons seulement le titre de certaines de ces Encycliques dans lesquelles il a dénoncé les persécutionsouvertes et purement sataniques des communistes. "Miserentissimus Redemptor", Caritate Christi", "Acerba Animi", "Dilectissimi Nobis" et surtout "Quadragesimo Anno", sans nommer "Divini Redemptoris" que nous étudions présentement.

Les Cardinaux et les Evêques n'ont pas gardé le silence non plus. L'Archevêque de Vienne, son Em. le Card. Innitzer, le Cardinal Baudrillart de France et dans notre propre pays, Son Em. le Card. Villeneuve et Mgr Gauthier archevêque-oadjuteur de Montréal tous réprouvèrent sévèrement la dictrine communiste et ordonnèrent une ferme opposition. On peut dire enfin que l'Eglise plus que tout autre pouvoir public de ce monde a mis et mettra sans cesse en garde par ses paroles et par ses actions "le sanctuaire de la religion chrétienne", contre toutes les idées subversives et particulièrement contre le communisme bolchévique et athée. Telle a été et telle est son attitude devant le communisme. Les prochaines conférences vous feront connaître chers lecteurs, la nature, le but de la doctrine, ses moyens et son opposition flagrante avec la lumineuse doctrine de l'Eglise chretienne et catholique.

* * *

faits.

Le nouveau gouvernement fera en sorte que pas un Espagnol ne manque de pain et d'abri. A l'avenir le capital coopérera sur une plus grande échelle à l'édification économique du pays, et je ne tolèrerai plus les grandes fortunes inactives à côté de la misère sans nom. Oh! ici encore, je sais que je passe pour un socialiste avancé. Quels sont ceux qui lancent ces accusations? Précisément ceux qui sous prétexte d'abolir le capital, le font servir à leurs fins révolutionnaires.

Déjà nous avons réalisé quelques points de notre programme et nous irons rapidement de l'avant".

"Autour du Statut de Westminster"

Par M. l'abbé D. M. DUGAS

Nous avons appris hier, le 11 décembre par deux magistrales conférences, ce qu'il faut entendre par le statut de Westminster. Nous verrons ce qu'en pensent plusieurs

(Suite à la page 7)

La politique provinciale ...

(Suite de page 1)

Le député de Régina a déclaré lundi à la législature qu'il avait été mal interprèté. On prétend que cette prétendue fausse interprétation des paroles d'un député au cours d'un discours à Régina, auront probablement comme effet de prolonger les débats de la législature une couple semaines de plus. On disait lundi dans les coulisses parlementaires, que le gouvernement avait en vue plusieurs autres réformes législatives qui n'étaient par mentiennées dans le discours du trône.

* * *

MARDI LE 24

On refuse ce droit à M. Williams

REGINA, — Mardi, après-midi, M. Williams, le chef C.C.F. a voulu discuter à la législature provinciale, de l'affaire du secours direct de Wakaw. Comme on le sait, cette affaire est actuellement en instruction devant les tribunaux. C'est pourquoi sur l'intervention de l'hon. T. C. Davis, procureur-général, le président de la législature, M. l'hon. Charles Agar a refusé à M. Williams le droit de discuter cette affaire.

Le chef C.C.F. critique la législature

Mardi après-midi le chef C.C.F. Williams a parlé pendant une heure et demie. Il a condamné "la politique libérale sur le patronage, et il a critiqué M. McDaniel, le jeune député libéral de Régina qui aurait dit que "seulement les libéraux à l'avenir auraient de l'emploi au gouvernement. Le chef de l'Opposition a trouvé très peu de bien dans le capitalisme. Il croit qu'il est à bout de force et, que les guerres et les bruits de guerre sont à l'ordre du jour. Il a fait un appel en faveur du développement des ressources naturelles du nord, avec du capital. Il a enfin demandé aux libéraux de mettre de côté la politique du "laissez-faire" et de devenir de "bons démocrates".

En Nouvelle-Zélande

M. Williams a resumé devant les membres de la législature les points les plus importants de la législation sociale de la Nouvelle-Zélande. Il a condamné l'exploitation de la richesse de la province" et il a dit que les sciccions dans le parti libéral étaient seules la cause que les libéraux de l'Ouest n'insistaient pas sur la nécessité d'amender l'Acte de l'Amérique du Nord, qui est actuellement au détriment de l'Ouest.

Ouelques paroles de M. Williams

A propos des accusations de patronage politique attribuées à M. McDaniel, le chef de l'opposition a dit que "les déclarations du député de Régina étaient une claire affirmation de la politique de patronage de son parti". "Cet homme, a-t-il ajouté en parlant de M. McDaniel, a été à la convention de Régina, le choix de la vieille garde pendant que les éléments de réformes désiraient un autre candidat. Il a été choisi par le gouvernement pour annoncer son message du nouvel an et pour prononcer le discours du trône". M. Williams a accusé M. McDaniel de connaître le coeur et l'esprit du gouvernement libéral, et sa machine politique. "Ce qu'il a dit au Conseil Libéral, il l'à dit sachant parfaitement le patronage et la machine politique qui est entre les mains d'un homme qui possède une longue expérience dans le parti libéral." "Le jeune député de Régina a énoncé ce qui a été depuis des années une politique bien définie de la machine libérale". M. Williams a ensuite extrait d'un magazine la description de ce qu'il appelle "la machine libérale", et il ajoute; que cet incident McDaniel avait "créé une vague de dégout à travers la Saskatchewan".

Le chef C.C.F. et le discours du trône

M. Williams a ensuite parlé sur le discours du trône. Il a manifesté peu de confiance sur le récent traité commercial canado-américain. Il y a déjà deux ans ces espérances ont été formulées dans le discours du trône, et dit M. Williams "nous vendons encore nos produits à des prix de ruine."

A propos des beurreries coopératives

Le chef de l'opposition qui est un fervent de la socialisation a critiqué les gouvernement sur le fait que ce dernier voulait placer les beurreries coopératives sous le contrôle d'une commission gouvernementale. M. Williams a déclaré que le gouvernement voulait faire de cette socialisation qui consistait à "couvrir le capitalisme de ses fautes et à sauver les firmes de la banqueroute". Le chef C.C.F. a fait ensuite un petit sermon au président de la législature, sur ses devoirs sans oublier de faire allusion de la dignité et du décorum de la "démocratie". Pour sauver cette démocratie, M. Williams est d'avis que le gouvernement vraiment responsable doit "régulariser la production et la distribution et les adapter plutôt aux besoins humains qu'au profit." "Les députés de l'autre coté de la chambre qui croient réellement au laissez-faire dévraient mettre cette idée de coté voir clair, et devenir de vrais démocrates." Williams a conseillé aux députés devant l'abandon de la doctrine libérale du "laissez-faire" de discuter sans passion et sans esprit de parti "jusqu'à quel point peut intervenir le gouvernement dans le domaine de la propriété et des intérêts privés afin de défendre le peuple contre l'exploitation". "Le gouvernement pourrait discuter comment la province devrait trouver de nouveaux moyens de richesses par le développement des ressources naturelles et des travaux publics par l'Etat."

Le secours direct

"Il est impossible de voyager à travers la province dit M. Williams, sans rencontrer un peu partout quelqu'un qui se plaint de partisannerie politique dans la distribution des secours directs", M. Williams a demandé une enquête complète dans les secours directs.

Les claims miniers

M. Williams a affirmé que l'administration provinciale des mines avait été forcée d'enregistrer des claims miniers au nom du syndicat Mun, "composé de quatre piliers de la machine libérale".

"Il est impossible de ne pas voir des sentiments de suspicion, dit M. Williams".

M. Williams veut des changements radicaux dans l'Education

Le chef de l'opposition a affirmé qu'il fallait une réforme radicale dans l'administdation financière des écoles. "On ne peut maintenir nos écoles au niveau des autres provinces si les instituteurs ne sont pas payés plus de $250 par année. "Après avoir lu quelques témoignages à la commission Martin, le chef C.C.F. a critiqué la taxe d'éducation qui n'aurait pas produit de résultats. Il a qualifié cette taxe "d'aveuglement et de vol". "On devrait trouver un remède au problème de l'Education au cours de cette session."

Le problème du blé

M. Williams a accusé le gouvernement fédéral de permettre la spéculation commerciale sur le grain "au dépend du peuple canadien tout entier." (

Le contrôle de l'Etat

Le chef parlementaire C.C.F. a renouvellé les affirmations de principes de son parti. Il croit que les propriétés "telles que les banques, les ressources naturelles autres que les fermes, les industries de base les transports et les armements devraient être entre les mains de l'Etat, puisqu'elles affrent de trop grandes chances sans risques correspondants aux individus de s'enrichir. Le C.C.F. croit pareillement que "la vie dc nos fermiers ne devrait pas être laissée à la mercie d'un échange sujet à la spéculation".

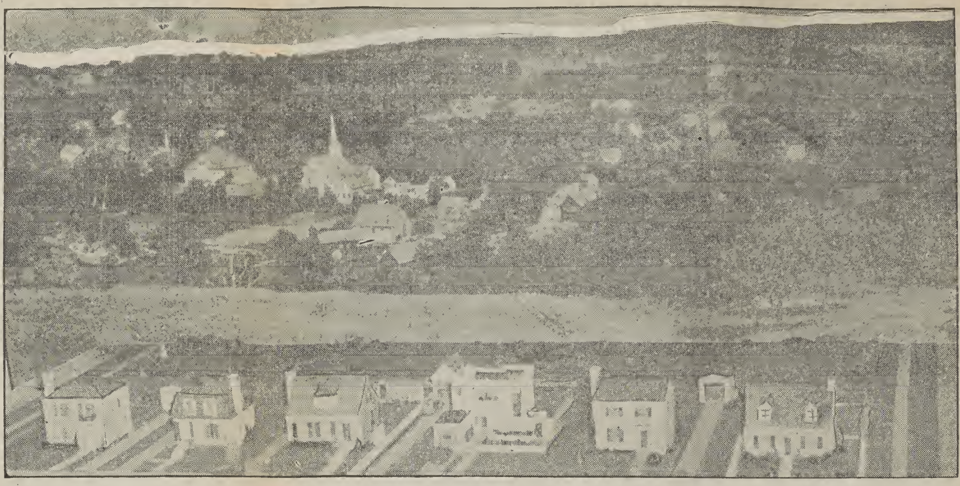
M. Gregory et les instruments agricoles

Le député libéral de Battleford, a donné mardi à la législature un avis de motion qui demande l'entrée en franchise au pays des machines agricoles de première nécessité.

Le fonds de pension des instituteurs

D'après le rapport annuel aux membres législature, mardi par l'honorable M. Estey, il ressort que les instituteurs et institutrices ont versé à leur fonds de pension à la date du 30 juin 1938, la somme de $298,152. C'est le plus fort montant depuis 4 ans. L'an dernier une somme de $91,258 a été payée en pensions, et il restait un fonds de réserve accumulé à $1,352,710. Au cours de 1937-38, 16 instituteurs et institutrices se sont mis à leur retraite. Un instituteur recevant sa pension est mort, et sept instituteurs en service sont morts. Une somme de $929 à été payée aux héritiers de chacun sur un montant d'environ $1090 versé au fonds de pension.

Un village miniature modèle



Une ville en miniature, faite de modèles qui ont remporté des prix au concours architectural de maisons à coût peu élevé a été un des principaux événements du congrès annuel de l'Institut de pomberie et chauffage qui s'est tenue à ll'htôel Windsor mercredi et jeudi. Ces modèles ont été fournis par le ministère des Finances à Ottawa. qui avait organisé le concours. LPS

Avis de motion sur le grain de semence

M. Tom Johnstone, C.C.F. de Touchwood a donné avis qu'il présenterait jeudi une motion ayant comme objet de demander au gouvernement que le renboursement des avances de grains de semence au printemps 1939, soit fait sur la une équivalence siritement

Le rapport de la vente des liqueurs

Le rapport de la vente des liqueurs dans la Saskatchewan a été soumis à la législature mardi. Il ressort qu'au cours de l'année financière finissant au 31 mars 1938, il s'est vendu dans la province pour $6,042,165 de liqueurs alcooliques.

Il s'agit de plusieurs centaines de dollars de moins que l'an dernier. Les profits correspondants ont été de $1,245,518. Il y a 10 ans, il s'était vendu dans la Saskatchewan pour $12,000,000 de liqueurs avec des profits de $3,000,000 pour le trésor public. D'après le rapport ministeriel, des permis de vente ont été accordés à 417 hotels, 13 cantines et 4 clubs. Huit hotels ont perdu leurs permis. Cinq magasin de liqueurs ont été fermés pendant que 2 ont été ouverts à Nipawin et Wynyard respectivement. Le rapport révèle aussi que la Regina Brewing Co. arrive en tête des ventes avec un montant de $761,220. La brasserie de Prince-Albert tient le deuxième place avec des ventes pour un montant de $433,895. La Drewry's de Saskatoon a vendu pour $388,501 et la Saskatoon Brewing pour $357,301.

* * *

Mercredi le 26

Le premier ministre Patterson répond au chef de l'Opposition C.C.F.

REGINA, — L'hon. M. Patterson, le chef du gouvernement provincial a été pour ainsi dire le seul orateur de l'après-midi de mercredi à la législature. Il a défendu la politique de son gouvernement contre les attaques du chef C.C.F. et a tenté de dénoncer comme socialistes ses théories.

La motion Johnstone

Avant l'ajournement de la séance M. Tom Johnstone C.C.F. de Touchwood a présenté sa motion demandant au gouvernement d'accepter le remboursement des grains de semence sur une base d'équivalence quantitative. "Les fermiers, a-t-il dit en expliquant sa motion, ont été obligés d'acheter leurs grains de semence à $1.45 le boisseau et de vendre leur récolte à 60 sous. Le gouvernement serait mieux d'accepter un remboursement égal seulement à la quantité qu'il a avancée."

Discours du premier ministre

Le premier ministre Patterson a tout d'abord présenté une analyse des votes enrégistrés à la dernière élection pour en arriver à la conclusion générale que les libéraux ont obtenu 200,000 votes contre les conservateurs 52,000, les C.C.F. 82,000, les Crédits social 69,000, et les autres 35,000. "Nous nous rappelons dit le premier ministre le pèlerinage aller-retour à Edmonton du hras droit du chef de l'opposition" M. Patterson faisait allusion à M. MacAuley, ancien député C.C.F. de Cut Knife qui aurait été voir M. Aberhart, l'été dernier.

M. Patterson a fait remarquer que les C.C.F. avaient recueilli moins de votes à la dernière élection qu'à le précédente, et il a déclaré que 362,000 voteurs s'étaient prononcés "contre le socialisme" incarné selon le premier ministre par "62,000 voteurs C.C.F.".

Distribution des grains

Le premier ministre a déclaré que depuis 4 ans, $35,820,000 avaient été distribués en grains, que seulement $995,000 avaient été remboursés, et que s'il y avait eu quelque cas de retard dans le distribution il ne fallait par comme l'avait fait M. Williams attribuer à ce retard la cause de la rouille. Ceux qui avaient leurs grains de semence, dit le premier ministre en ont souffert comme ceux qui ont été assistés.

Développements du nord

Le nord verrait cette année de nouveaux développements selon le discours de M. Patterson. Dans le nord-est de la province la Hudson Bay Mining and Smelting étend ses activités et dans le nord-ouest la Consolidated Mining and Smelting fera des travaux. D'autres travaux sont actuellement en cours dans le centre de la province. Dans ces travaux de développements industriels, le premier ministre a annoncé que son gouvernement avait l'intention de coopérer avec le fédéral dans le but d'aider les colons qui ont déménagé dans le nord.

Des colonies convenables

M. Patterson a annoncé qu'un arpentage serait fait dans le nord dans le but de relever toutes les terres propres à la culture et de régler le problème des Mennonites et des métis sans terre. "La plupart des 6 ou 7,000 familles déménagées dans le nord se soutiennent maintenant par elles-mêmes, dit M. Patterson.

Des travaux

Au cours de 1938, $7,500,000 ont été dépensés en travaux de toutes sortes dit le premier ministre et il a ajouté: "Nous admettons tous que du travail et des salaires valent mieux que le secours direct. Je ne suis pas opposé aux programmes de travaux dans la mesure même où ils sont praticables."

Patterson défend les traités commerciaux du Canada

En parlant des traités commerciaux enre le Canada, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, M. Patterson a déclaré, qu'il y voyait 2 principaux résultats: de meilleurs marchés pour les provinces, et de meilleurs prix pour les marchandises achetées.

Le premier ministre s'attaque aux théories C.C.F.

M. Patterson en s'appuyant sur les publications des C.C.F. a affirmé que "l'attitude des C.C.F. avait manqué de consistence." A l'origine la C.C.F. prônait "la socialisation de toutes les ressources y compris les terres." Mais d'année en année cette politique à été amendée au point d'en faire une politique "de vie sur le secours direct pendant une période difficile."

M. Patterson défend M. McDaniel

Le premier ministre, en parlant des critiques du chef de l'Opposition à l'endroit de McDaniel et du parti libéral a déclaré que les libéraux n'avaient pas pratiqué le patronage de la façon dont s'en plaignait l'Opposition. "Les autres partis ne sont pas sans reproche à cet effet" a dit M. Patterson et il a produit deux lettres envoyées par le chef C.C.F. Le signataire de ces lettres demandait aux déstinataires "s'ils n'aimeraient pas être nommés gardes-chasse."

L'administration des secours

A propos de l'administration des secours directs, M. Patterson a déclaré que sur les millions de dollars manipulés pour les secours directs, il y avait eu deux cas seulement de fraude, et ces cas n'étaient pas imputables à l'administration gouvernementale". Le premier ministre a cependant affirmé que le gouvernement acceptait la pleine responsabilité pour la remise du secours direct aux mains d'un bureau élu par les représentants du peuple dans les municipalités.

Le premier discours du C.C.F. Johnson

Après le discours du premier ministre Patterson, il restait au député C.C.F. de Touchwood, M. Tom Johnson, tout juste quelques minutes pour participer au débats sur le discours du trône. C'était son premier discours parlementaire. Il en a profité dès le début pour annoncer "qu'il avait été libéral pendant longtemps et qu'il avait enfin abandonné le parti."

M. Johnson a remarqué dans le discours du trône que pour "la première fois, les libéraux reconnaissaient la nécessité d'une économie dirigée." Le député a regretté que le premier ministre "ait consacré beaucoup de temps dans son discours à excuser son gouvernement de n'avoir rien fait."

* * *

JEUDI LE 26

Le Dr Uhrich dénonce le socialisme et critique le chef C.C.F.

REGINA, — Le discours du Dr Uhrich, député de Rosthern et ministre de la Santé publique, a duré presque toute l'après-midi jeudi, à la législature provinciale. Le Dr Uhrich continuait le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône. Le ministre de la Santé a approuvé de toutes façons les récents traités de commerce entre ce qu'il a appelé "les plus grands empires et les plus grandes républiques du monde" et il a vu dans ces traités commerciaux des raprochements économiques entre les nations britanniques. La plus grande partie du discours du Dr Uhrich se rapportait aux C.C.F. Le ministre a dénoncé le socialisme et a fait remarquer que plusieurs chefs C.C.F. étaient tout à fait francs en exposant la nature soeialiste de leur parti. M. Uhrich a affirmé que le chef de l'opposition Williams avait un programme imprécis. Il a pareillement aecusé le chef C.C.F. de ne pas avoir de principes en fait de politique. C'est alors que l'opposition a demandé à l'honorable ministre de retirer ses paroles. Le Dr Uhrich en parlant au cours de son discours du chef C.C.F. s'est toujours servi de l'expression: "chef du parti socialiste" et le ministre pour faire sa preuve a cité le plus récent livre de M. Williams "Social democracy in Canada" M. Williams s'est plaint que le ministre le citait faussement. "Le but de la C.C.F. a ajouté M. Uhrich est le socialisme intégral. Pourquoi ne le disent-ils pas franchement?"

Rapport du ministère des Affaires municipales

D'après le rapport du ministère des Affaires municipales déposé à la législature jeudi après-midi, il appert que les arrérages de taxes dans les municipalités de la province se sont accumulés à $48,873,000. En 1929 les arrérages étaient de $22,317,000. Il faut exclure de ces chiffres la réduction de $20,000,000 d'arrérages opérée en vertu du plan de réduction des arrérages de taxes dans les régions sèches. Le montant total des arrérages de taxes dans la Saskatchewan serait donc de $70,000,000.

La dette de la Saskatchewan

La dette totale de la province de la Saskatchewan est actuellement de $206,120,079. C'est la réponse qui a été faite jeudi à la législature à une question posée par le député-uni de Bengough, M. Herman Warren. Il faut ajouter à cette dette principale un autre montant de $57,527,227. sans compter les intérêts accumulés sur cette dernière dette. La dette de la Saskatchewan se détaille donc comme suit: Emissions de la province, $123,927,953,40. Billets du trésor, $72,178,672. 83. Comptes payables, $6,255,043.93. Marge à la Banque, $3,758,409.35. Le gouvernement est de plus responsable pour un monant de $27,392,910. donnés comme garantie en 1912 pour le chemin de fer provincial et donnés dans la suite pour venir en aide aux fermiers. Là-dessus, un montant de $14,129 figure au passif pour du grain de semence fourni aux fermiers en 1920, et un autre montant de $16,844,589 a été octroyé aux fermiers en vertu de la loi des grains de semences aux municipalités, passée en 1938. Une somme de $14,000,000 en faveur du Wheat Pool figure dans cette dette consolidée de la province. Cette dette a maintenant été réduite à date par le Wheat Pool à $10,000,000.

Le salaire de l'ancien ministre Dunn

La province a payé à l'ancien ministre de la voirie M. C. M. Dunn, la somme de $2299.99 à partir du 9 juin 1938 au 2 novembre 1938. Il a reçu ce salaire après sa défaite électorale du mois de juin dernier. Ses dépenses au cours de la même période ont été de $403.01.

17 bills en première lecture

Les membres de la législature provinciale ont donné mercredi après-midi leur assentiment à 17 bills. Nous donnons ci-dessous pour éviter toute confusion le titre officiel de ces lois en langue anglaise.

The bills which received first reading yesterday included: A bill to Implement the Provisions of the National Housing Act, 1938, of Canada; A bill to Implement the Provisions of the Municipal Improvements Association Act, 1938 of Canada; To Amend the Drouth Area Debt Adjustment Act, 1937; To Amend the Threshers Lien Act; To Establish an Industrial Development Board; To Amend the Cemeteries Act; To Amend the Highways and Transportation Act; To Amend the Old Age Pensions Act; To Amend the Child Welfare Act; A Bill respecting the Town of Lloydminster; To Amend the Tax Arrears and Sonsolidation and Adjustment Act, 1934; To Amend the Arrears of Taxes Act; To Amend the Municipalities Borrowing Powers Act, 1937; A bill respectin the Collection of Arrears of Taxes; A Bill respectin the Postponement of Issue of Certificate of Title to Land Sold for Taxes and A Bill to Amend the Municipal Tax Purchars' Act, 1938.

* * *

Vendredi le 27

M. Pinder défend l'Ouest contre les critiques de M. Hepburn

M. R.-M. Pinder, député libéral de Saskatoon, a prononcé le principal discours à la législature provinciale, vendredi. Il a demandé un contrôle plus sévère des services de camionage et de transport par au-

(Suite à la page 8)

BILLETS SPECIAUX

$2.20 Aller-retour
de PRINCE-ALBERT à
SASKATOON

Prix proportionnels pour les billets achetés aux gares situées entre Prince-Albert et Osler..

$5.50 Aller-retour
de PRINCE-ALBERT à
REGINA

Prix proportionnels pour les billets achetés aux gares situées entre Prince-Albert et Lumsden.

Bons pour départ:
VENDREDI et SAMEDI
10 et 11 février
Retour:
Départ de Saskatoon et Régina jusqu'à LUNDI, le 13 FEV. inclu.

Billets pour wagons de jours seulement. Pas de bagages enrégistrés. Demi billet pour enfants de cinq ans et de moins de douze ans.

Plus amples renseignementt chez l'agent local.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

LA SESSION FEDERALE

(Suite de page 1)

dans les provinces des Prairies.

Le ministère se propose de continuer et, en certains cas, d'augmenter les projets variés de développement et de conservation qui ont été soumis au Parlement sous forme de crédits supplémentaires au cours des sessions précédentes. Les projets comprennent la route transcanadienne, les routes de tourisme, les routes dans les régions minières, les parcs nationaux, les sites historiques, les aéroports, l'amélioration des régions affectées par la sécheresse, l'élimination des passages à niveau, les développements des ports, etc. Cette année encore les crédits supplémentaires contiendront les détails de ces projets.

Voilà, dans ses grandes lignes, la politique du gouvernement en matière d'assistance-chômage.

M. MacInnis voudrait l'embargo sur les armements

M. Angus MacInnis, député C. C. F. de Vancouver-est et gendre de M. Woodsworth, a fait porter la partie la plus intéressante de son discours sur la politique étrangère du gouvernement. Il lui semble bien étrange qu'un gouvernement qui prétend accorder beaucoup d'attention au problème de notre défense nationale, continue de fournir du matériel de guerre aux pays agresseurs qui peuvent devenir des ennemis.

M. Blanchette dit quelques mots en français

Les autres orateurs de la journée de lundi ont été MM. H.-J. Barber, député conservateur de Fraser Valley; Eric Poole, créditiste de Red Deer; Ralph Maybank, libéral de Winnipeg-Sud-Centre; Douglas-G. Ross, conservateur de Toronto-St-Paul; J.-A. Blanchette, libéral de Compton. Celui-ci a dit quelques phrases en français au début de son discours, pour féliciter les deux parrains de l'adresse en réponse au discours du trône, puis il a donné le reste de son discours en anglais. M. Blanchette, s'il a évité les problèmes les plus aigus de l'heure, a toutefois fait un éloge modéré et raisonné du gouvernement et des ministres. Son discours revenait à dire que tout n'est pas parfait sans doute, mais que tout, au Canada, n'est pas non plus, dans un état lamentable.

Deux nouveaux ministres fédéraux

A l'ouverture de la séance lundi après-midi, le premier ministre a annoncé la démission de M. J.-C. Elliot, comme ministre des Postes, et la nomination de son successeur dans la personne de M. Norman Alexander McLarty, député libéral d'Essex-Ouest. M. Mackenzie King a également annoncé la nomination de M. James Angus McKinnon, député libérale d'Edmonton-Ouest comme ministre sans portefeuille.

———:::———

Mardi le 24

Entière opposition de M. P. Gauthier à l'impérialisme

Au cours de la journée de mardi aux Communes M. Pierre Gauthier député de Portneuf a renouvelé son entière opposition à l'impérialisme. Le député de Portneuf s'est pareillement opposé à toute reprise de l'immigration, tout particulièrement de l'immigration juive.

Contre l'immigration juive

"Le mouvement de sympathie envers les ostracisés d'Allemagne est universel, a déclaré M. Gauthier Nous comptons au pays des centaines de milliers de citoyens de race juive. Serait-il dans leur intérêt que des milliers de leurs compatriotes viennent s'ajouter à leur nombre déjà imposant? Il est reconnu que cette race n'a aucun attrait pour l'agriculture. Se trouve-t-il un seul citoyen qui peut croire sensément que le plus grand besoin du pays soit autre que celui des bras pour faire fructifier la terre canadienne? Avant l'immigration, quelle qu'elle soit, organisons la migration des nôtres vers la terre."

M. Gauthier défend la politique de son chef King

M. le député Gauthier a prétendu que la campagne impérialiste est déjà amorcée et que l'on invoquerait n'importe quoi pour abattre M. King (c'est-à-dire celui dont le patriotisme canadien est plus fort que tout). Dans certaines parties du pays on parlera de l'empire en danger, dans d'autres des droits des provinces méconnus. Enfin, la doctrine nationaliste renovée entrera en ligne de compte. "N'importe quoi, a dit M. Gauthier, pour abattre celui dont le patriotisme canadien est plus fort que tout". A la fin de son discours le député de Portneuf a laissé tomber ces paroles découragées: "Je n'ai pas voulu et je ne veux pas participer sciemment à cette comédie voilant la tragédie universelle. J'aime mieux porter mes activités ailleurs et consacrer ma vie à une oeuvre de reconstruction économique nationale".

Le député de Mont-Royal critique les projets du C.N.R.

M. W. A. Walsh, député conservateur de Mont-Royal s'est demandé au cours de son discours aux Communes mardi, si les C.N.R. ne faisaient pas leur rentrée dans la politique avec le projet d'une gare centrale à Montréal, projet qui implique une dépense de $12,000,000,- Le député a déclaré que ce projet a été promis par des porte-paroles du gouvernement lors d'une élection partielle à Montréal, et il croit que d'autres travaux seraient plus recommandables, tels l'établissement d'un centre civique, le parachèvement de l'Université de Montréal, l'amélioration des approches du pont Victoria

Le député de Champlain contre l'immigration juive

M. H.-E. Brunelle, député libéral de Champlain, s'est prononcé fermement contre l'immigration juive. Les ressources naturelles du Canada doivent être mises en valeur par et pour les Canadiens. "Je m'élève fortement contre l'entrée en masse ou autrement des Juifs au pays, a-t-il dit. Je n'en veux aucunement à la race juive, mais puisqu'elle a, à tort ou à raison, créé de graves difficultés en d'autres pays, nous devrions être très prudents. Les Juifs vivent presque toujours dans les villes. Cela veut dire que ceux qui viendront ici vivront d'assistance ou s'empareront des emplois des autres. Je ne veux pas qu'une seule position soit enlevée aux Canadiens par un immigrant, qu'il soit de race juive ou autre.

"Je lis dans les journaux que le gouvernement britannique désire aider les Juifs en les envoyant dans les colonies ou au Canada. Nous ne sommes pas une colonie. Il n'est pas chic de prêcher la charité et la justice, et de les pratiquer aux dépens des autres."

Autres orateurs de mardi

Plusieurs autres orateurs ont pris part au débat au cours des deux séances de la journée: MM. E.-E. Perley, conservateur de Qu'Appelle (Saskatchewan); T.-C. Douglas, C. C.F. de Weyburn; R.-W. Mayhew et Bruce McNevin, tous deux libéraux de Victoria; Mark Senn, conservateur de Haldimand; J. J. Kinley, libéral de Lunenberg-Queens; William Hayhurst, créditiste de Vegreville. Ces députés ont discuté à peu près toutes les questions imaginables, du problème du blé à la politique internationale, en passant par le chômage et le traité de commerce avec les Etats-Unis.

———:::———

ENQUETE DEMANDEE

M. E.-E. Perley, député conservateur de Qu'Appelle, a réclamé au cours du débat sur l'adresse une enquête royale sur la prétendue gabegie qui existerait dans l'administration des secours en Saskatchewan. Il ajouta que les irrégularités dont il parlait n'étaient pas générales dans la province et qu'il fournirait plus de détails si une commission était nommée.

———:::———

Un office des achats pour le ministre de la défense

OTTAWA, — L'hon. Ian Mackenzie, ministre de la Défense Nationale a inscrit, au feuilleton du jour de la Chambre des Communes, l'avis d'une motion, dans laquelle il propose la création d'un office fédéral des achats pour les fins de la défense nationale et l'organisation d'un crédit de dépenses s'étendant sur une période de dix ans.

———:::———

Mercredi l 25

M. Euler expose la politique commerciale du gouvernement

Mercredi, l'hon. M. Euler a exposé au long la politique commerciale du parti libéral dans un discours bourré de statistiques. M. Euler croit que le politique du parti libéral consiste à ménager aux exportateurs tous les marchés du monde. Aussi le gouvernement est-il particulièrement fier du traité de commerce qu'il vient de passer avec les Etats-Unis. M. Euler explique les grandes lignes du traité avec la même précision qu'il avait apportée un peu plus tôt à décrire notre commerce extérieur et la théorie de la balance favorable des comptes. Il insiste sur la clause de la nation la plus favorisée. On a prétendu que cette clause favoriserait énormément l'Allemagne, l'Italie et le Japon. Tel n'est pas l'avis du ministre du Commerce.

M. Stevens voit des dangers dans le traité de commerce canado-américain

L'orateur qui a succédé au ministre du commerce a été M. H.-H. Stevens, ancien ministre du commerce.

Pour lui, le traité de commerce canado-américain offre des dangers considérables. Il s'en prend à la clause de la nation la plus favorisée et il prétend que toute notre politique commerciale devrait être rénovée et adaptée aux besoins nouveaux. Il condamne les changements au tarif douanier décrétés par les fonctionnaires du ministère du Revenu national. Il ne partage pas les vues de M. Euler sur la balance des comptes.

Les deux autres orateurs de l'après-midi ont été MM. A. G. McAvety, libéral de St-Jean-Albert et Victor Quelch, créditiste d'Acadia.

Les crédits des 1939-1940

Avant la levée de la séance, mercredi après-midi, M. Dunning a déposé les crédits de 1939-1940. Ces crédits s'élèvent à $457,241,215.22, comparativement à $430,328,510.61 l'an dernier. Voici comment ce total se répartit entre les différents services administratifs: Agriculture $9,756,310.27; Bureau du contrôleur de la finance $493,285.00; Directeur des élections $101,700.00; Commission du fonctionnarisme $403,995.00; Affaires extérieures $1,110,680.00; Finances $191,803,-859.98; Pêcheries $1,962,141; Gouverneur général et lieutenants-gouverneurs $232,631.66; Justice $5,-827,212; Travail $867,451; Législation $2,446,575; Mines et Ressources $15,542, 380; Défense nationale $63,447,175; Revenu national $12,-392,495; Pensions et santé nationale $59,203,608; Postes $37,835,667; Travaux publics $12,457,532; Gendarmerie royale $6,779,095; Secrétariat d'Etat $846,327; Commerce $9,-164,776; Transports $21,812,903. Les crédits contiennent aussi différentes sommes, au montant de $425,-000, destinées à défrayer les dépenses occasionnées par la prochaine visite de Leurs Majestés en mai prochain.

"Budget lourd, auquel on ne manquera pas d'ajouter des crédits supplémentaires ordinaires, dit M. Richer courriériste parlementaire du Devoir, et peut-être des crédits supplémentaires extraordinaires. On ne voit pas très bien en quoi le gouvernement pratique l'économie. On voit trop, par contre, la principale cause de son extravagance."

* * *

Jeudi le 26

M. L. Tremblay contre les guerres extérieures

Le député de Dorchester, a renouvelé jeudi au Communes et en français sa vive opposition à toute participation du Canada aux guerres extérieures. Après cette affirmation qui était bien, M. Tremblay a trouvé fort bien que le Canada dépense tant et plus en armements de toutes sortes pour sa propre défense.

Le député de Dorchester a aussi parlé du chômage. Il a fait des remarques intéressant le gouvernement de la province de Québec.

Le député de Shefford et le beurre

M. J.-H. Leclerc, député libéral de Shefford, a abordé en français lui-même d'autres problèmes. Il a accusé les spéculateurs sur les produits alimentaires d'avoir entreposé le beurre dans le but de maintenir les prix à un niveau élevé.

M. Leclerc a demandé au ministère de l'Agriculture de créer un organisme fédéral qui régulariserait les prix de nos produits laitiers, organisme qui aurait le pouvoir d'exporter le surplus à l'étranger. A l'instar de plusieurs de ses collègues, M. Leclerc s'est opposé à la venue au pays des réfugiés politiques d'Europe.

MacNeil attaque vivement le ministère des armements

M. Grant MacNeil, député C.C.F. de Vancouver-Nord, s'est lancé dans une attaque à fond contre le ministre de la Défense nationale.

Jeudi soir, il a demandé la création d'une commission parlementaire qui ferait enquête sur tous les faits rapportés au cours de l'enquête Davis sur le contrat accordé par le ministère de la Défense nationale à la John Inglis de Toronto pour la fabrication de 7,000 fusils-mitrailleurs Bren.

Le député de Vancouver-Nord a prédit que le contrat de la Bren serait pour le ministre de la Défense nationale l'expérience la plus humiliante de sa carrière. Il a rangé le contrat au nombre des exemples les plus odieux de patronage politique.

M. MacNeil a aussi demandé la nationalisation de l'industrie des armements et la réorganisation du ministère. De 1918 à 1937 on a dépensé environ $300,000,000 pour la Défense nationale. A quelles fins a-t-on affecté tout cet argent? Au cours des trois dernières années on a voté $90,000,000 au ministere de la Défense. Qu'en a-t-on fait? On peut avoir des doutes sur l'emploi de cet argent quand on étudie le rapport du commissaire qui a fait enquête sur le contrat de la Bren. Les sommes votées par le Parlement sont-elles destinées à la défense du Canada ou à la défense d'un petit groupe d'entrepreneurs en munitions et armements? M. MacNeil a ensuite fait l'analyse de l'affaire Bren et il a déclaré que le gouvernement a le devoir de traiter sévèrement ceux qui ont joué à la politique avec l'argent destiné à la défense du pays.

* * *

Vendredi le 27

La journée de vendredi a vu de terribles réquisitoires, contre la partisannerie politique et les abus de pouvoir, les pertes de temps aux Communes, toutes autant de choses qui empêcheraient la bonne administration et les réformes qui s'imposent aux maux économiques. Ces réquisitoires sont venus de plusieurs députés entr'autres de Mlle Macphail, et MM. F. C. Mackenzie, de Neepawa, Golding, de Huron-Sud, Karl Homuth de Waterloo-Sud, Jos. Bradette, de Cochrane. Outre de graves critiques ces députés ont proposé toute une variété de suggestions parmi lesquelles on relève l'enseignement post-scolaire, les prêts agricoles, et la réduction dans les dépenses gouvernementales.

* * *

Lundi le 30

Résolution de non-confiance

On croit aujourd'hui à Ottawa que les débats sur l'adresse en réponse au discours du trône, se termineront demain ou après-demain. Le premier orateur de la journée a été le député A.-A. Heaps, C.C.F. de Winnipeg-nord.

Les nouvelles amusantes

BRULE A CAUSE DE SON VACCIN

KANSAS CITY, Missouri, — Michael Cambiano, âgé de 47 ans, un employé du WPA, se faisait vacciner dernièrement et son médecin lui avait conseillé de tenir un bandage mouillé d'alcool sur la plaie.

Dernièrement, il allumait une allumette pour allumer un poêle à gaz et le bandage prit feu. Il fut gravement brûlé au bras gauche.

———:::———

SON VOL CONFIRME PAR DU MASTIC

DAVENPORT, Ia., — Eugène-L. Newberry, 26 ans, a été trouvé coupable de vol, lorsqu'un morceau de mastic fut une preuve évidente contre lui.

Dans ses poches d'habits de travail, la police trouva un morceau de mastic. Le mastic correspondait très bien à un morceau enlevé à une fenêtre d'un bureau où un vol avait été commis. Apparemment, Newberry aurait passé par la fenêtre et le mastic serait tombé dans ses poches sans qu'il s'en aperçoive. Il plaida coupable de vol avec effraction.

———:::———

MARIEE 11 JOURS ET HERITE $8,000,000

PONTIAC, Michigan, — Mme Annie Laurine Doge, qui autrefois travaillait dans un bureau de téléphone à Gore Bay, Ont., épouse de Daniel Dodge pour 11 jours, a hérité d'une forte somme d'argent lorsque le testament de son époux a été approuvé en cour des tutelles.

Le testament de Daniel Dodge, qu'elle contesta, laissa pour elle la somme de $250,000, le montant désigné dans une entente avant le mariage.

L'avocat de Mme Dodge, Paul Oren, de Détroit, Mich., a déclaré que le veuve de 21 ans était éligible, à l'éventualité de recevoir $8,-000,000 sans les taxes. Il a déclaré qu'elle recevra probablement pour cette année, $3,000,000.

L'on se rappelle que Dodge est mort, au cours de son voyage de noces, des suites de blessures reçues, lorsqu'un bâton de dynamite lui fit explosion dans les mains.

———:::———

GAZOLINE GELEE POUR LES AVIONS

NEW-YORK, — De la gazoline "gelée" pour les avions, qui ne sera pas infammable, était démontrée au champ d'aviation Roosevelt, comme une solution pour les grands hasards du feu en volant.

La gazoline, bien que pas gelée solidement, est réduite par un mécanisme d'alcool et de glace artificielle à une température de 150 degrés Fahrenheit, où la vapeur ne se produit pas en assez grande abondance pour devenir inflammable. La gasoline reste toutefois en liquide pour pouvoir couler dans les tubes, pour se rendre au moteur.

———:::———

PERROS PREDIT SA MORT ET MEURT LE MEME JOUR

NASHUA, — George Perros, de cette ville, mourait dernièrement, après avoir annoncé à ses amis sa fin prochaine. Tous acceptèrent cette prédiction avec un sourire et tentèrent de chasser de son esprit cette pensée lugubre, mais c'est avec une douloureuse surprise qu'ils apprirent la nouvelle de sa mort, car Perros tout en étant malade depuis quelque temps ne donnait pas l'impression que sa maladie fut si grave.

Il fit la tournée de ses amis pour leur dire adieu, expliquant qu'il allait mourir bientôt. C'est ainsi qu'il alla à l'hôtel Myrtwood et dit au propriétaire, M. Roland Tessier qu'il le voyait pour la dernière fois et le pria de présenter des adieux à Mme Tessier et à ses filles et ensuite alla visiter ses autres amis, leur disant la même chose. Le soir même il mourait à l'hôpital Nashua Memorial où il s'était fait transporter au commencement de la soirée. Il laissa tous ses biens à ses amis. Son médecin attribue sa mort à une affection cardiaque.

———:::———

UN AIGLE ATTAQUE UN AVION QUI VOLE

DENVER, Colorado, — L'aigle n'est plus le roi des airs dans les rocheuses du Colorado. Récemment un aigle vit trois avions qui volaient et descendit pour en attaquer un. L'oiseau se dirigea directement sur l'aéroplane, qui filait à une vitesse de 275 à l'heure.

L'aigle fut tué instantanément lorsqu'il frappa l'aile de l'avion de l'armée. L'aviateur rapporte que le coup avait fait un trou, de la grandeur du chapeau d'un homme, dans l'aile de l'aéroplane.

———:::———

ECLAIRS DE SANG A SAINT-JEROME

SAINT-JEROME, — Un des employés de l'observatoire de Saint-Jérôme, M. Jos. Sauriol, a déclaré que le 6 janvier à 12h.50, dans l'ouest de la ville de Saint-Jérôme, des éclairs "couleur de sang" sont apparus pendant sept fois consécutives. M. Sauriol n'a pu donner aucune explication de ce phénomène et ne l'a que noté.

———:::———

LA YOUGOSLAVIE CONTRE L'ITALIE

ROME, — V. Gayda, journaliste fasciste ami de Mussolini, a annoncé que la Yougoslavie ne refuserait pas de combattre contre l'Italie, advenant une guerre dans la Méditerranée.

Il ajoute que l'Italie comptait au moins sur la neutralité bienveillante de ce pays, en cas d'un conflit avec la France.

———:::———

"LES ENNEMIS DU FASCISME NON DANGEREUX"

ROME, — Le premier ministre Musolini a dit de nouveau que les ennemis du fascisme étaient trop stupides pour être dangereux, et il a averti la France de ne pas prendre une attitude trop ferme contre les ambitions italiennes.

La ferme insistance de l'Italie en vue de nouvelles concessions de la France dans la Méditerranée a été proclamée en même temps par la revue hebdomadaire sur les affaires étrangères, la Relazioni Internationali.

L'ENCOMBREMENT DES RUES.—Ne croirait-on pas qu'il est impossible de voir une scène plus typique de l'intensité de la circulation à New-York? Cette photo a été prise sur la 5ième Avenue, l'une des rues où le va-et-vient des véhicules et de la foule est le moins tapageur !

QUAND VOUS ÊTES INDOLENT
FEEN-A-MINT
LE LAXATIF-GOMME À MÂCHER,
AIDE À VOUS REMETTRE EN TRAIN!

Directement des Producteurs
SIROP D'ERABLE "HARDY"
COURTIER en TABACS en Feuilles — Marchandises générales directement des Manufacturiers.
Qualité et prix absolument garantis.
LEGER L. HARDY
St. Basile, Qué.

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, ... 2 sous par mot

INSTITUTRICE DEMANDEE

INSTITUTRICE de première classe demandée pour l'école Roecliffe no. 2360. Salaire $450.00 par année. Ouverture, février 13. Application au Sec. Trésorier, Jos. O. D. L'Heureux, Denholm, Sask.

Institutrice ou Instituteur

INSTITUTRICE OU INSTITUTEUR demandé pour le district scolaire St.Raymond No. 4772. Salaire $450 par ans. Paiement mensuel. Pension $13 par mois. Grade un à huit. Trente élèves. Ouverture des classes: 16 jasvier. S'adresser au sec., Odilon Bellerive, St. Front, Sask.

A VENDRE

LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.

Ranch de visons à vendre

A VENDRE — trente-six beaux types visons noirs, (genre de l'est) pour l'élevage, dix acres de terrain, bâtiments neufs, ranch bien situé. A. Donais, Gén. Del. Prince-Albert.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement, $1.25 le cent.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

DOMINION SALES BOOKS
LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité.

-O.K.- RUBBER STAMPS
PROMPT SERVICE
LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour: Etampes de caoûtchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloïd et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes Professionnelles

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT. SASK

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

Nouvelles religieuses

Richesse et pauvreté

La richesse devrait être mieux distribuée, dit S. E. Mgr Desranleau — La doctrine de l'Eglise.

SHERBROOKE, — Dans un sermon à la messe solennelle qui marquait l'ouverture de la semaine syndicale patronale, S. E. Mgr Philippe Desranleau, évêque-coadjuteur de Sherbrooke, a demandé que l'on améliore le système économique mondial. Il a affirmé que la richesse devrait être mieux distribuée, ajoutant que, présentement, un petit groupe en profite alors que la majorité est dans la misère.

"La richesse est pour tout le monde et chacun devrait en avoir sa part, non pas une part égale, mais juste, dit-il. L'église catholique romaine ne s'oppose pas au capital ni à la propriété, mais elle condamne la centralisation de la richesse dans les mains de quelques-uns". Cette centralisation est contraire au droit, à la justice et au bon sens et devrait être bannie.

Mgr Desranleau ajouta qu'il existe une étrange contradiction. Il y a abondance d'or et d'argent alors que la misère se multiplie. Cette situation continuera d'exister tant qu'un petit nombre de gens continueront de déposséder les autres par une concurrence illimitée et d'autres mesures condamnables; et aussi longtemps que ce groupe imposera sa volonté par la radio, les journaux, les gouvernements et dans les affaires.

Mgr Desranleau a affirmé que durant les 25 dernières années la production a augmenté plus que durant aucune période de notre histoire par la modernisation de la machinerie. D'autre part, on remarque également qu'il y a un plus grand nombre de pauvres. Pour libérer le monde de la dictature économique, il est nécessaire d'amener à la raison ceux qui sont responsables de cet état de choses. Et pour cela, il est indispensable de revenir aux enseignements de Jésus-Christ, de son Eglise et du Pape".

ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE BENOIT XV

CITE DU VATICAN, — Le Saint-Père a assisté aux cérémonies qui se sont déroulées dernièrement en la chapelle Sixtine en mémoire du pape Benoit XV, à l'occasion de l'anniversaire de sa mort. Les diplomates accrédités auprès du Vatican et plusieurs cardinaux étaient présents.

Le développement des écoles catholiques aux Etats-Unis

D'après les statistiques qui viennent d'être publiées, le nombre des étudiants suivant l'enseignement dans les écoles et Universités catholiques des Etats-Unis a augmenté depuis deux ans de 9,1 pour 100.

Il existe aujourd'hui, en Amérique, 184 lycées et Universités catholiques. Il y a deux ans, 135 de ces écoles comptaient 106,000 élèves, et maintenant ce nombre est passé à 115,705, dont 57,012 jeunes gens et 58,693 jeunes filles. Ces écoles ont 8,756 professeurs, dont 4,644 religieux et 4,112 laïques.

64,156,895 AMES VONT A L'EGLISE

BOSTON, Mass., — D'après la publication du "fédéral council churches of Christ" de l'Amérique, 64,156,895 personnes vont à l'église aux Etats-Unis. De ce nombre, 52,379,000 personnes sont âgées de 13 ans ou plus. Le nombre d'église en ce pays est de 248,410, et l'on pratique 200 religions différentes.

Ces chiffres étaient publiés par le Rév. Herman C. Weber, éditeur du "Year Book of American Churches". Weber est considéré un autorité sur les statistiques religieuses.

STATISTIQUES ECCLESIASTIQUES

Le nouvel "Annuario Pontificio" de 1939 a été présenté au Pape. Au 1er janvier, les membres de la chapelle et de la famille du Souverain Pontife comprennent 62 cardinaux (8 chapeaux sont donc sans titulaire).

L'épiscopat est constitué par 14 patriarches dont 10 résidents et 4 titulaires. 219 sièges métropolitains, 36 sièges achiépiscopaux résidents, 935 sièges épiscopaux résidents, 772 sièges épiscopaux pourvus de titulaires, 50 prélatures et abbayes nullius, 292 vicariats apostoliques, 136 préfectures apostoliques; 19 missions et districts sui juris.

Les Ordres, Congrégations et Instituts religieux de droit pontifical sont au nombre de 159; les instituts d'études supérieures à Rome, au nombre de 10; les Académies pontificales à Rome, au nombre de 10 également; les Instituts ecclésiastiques d'éducation, au nombre de 86.

Le Saint-Siège a 59 délégations à l'étranger, dont 37 avec caractère diplomatique, 37 Etats sont représentés auprès du Saint-Siège, dont 13 par un ambassadeur.

Au cours de l'année 1938, 7 cardinaux et 48 évêques sont décédés. Pendant la même année, on a créé 6 nouveaux diocèses, 4 vicariats apostoliques et 14 préfectures apostoliques. Pendant tout le pontificat de Pie XI, 128 nouveaux diocèses et archidiocèses ont été créés, 28 diocèses ont été transformés en archidiocèses.

Ont été également créés: 24 abbayes et prélatures nullius, 116 vicariats, 151 préfectures apostoliques, dont 38 ont été élevées au rang de vicariat, et 26 missions et districts sui juris dont 17 furent ensuite transformés en préfectures ou vicariats apostoliques.

VICARIAT APOSTOLIQUE A LA BAIE JAMES

Mgr Giacomo Morelli secrétaire de la nonciature au Vénézuéla est nommé secrétaire de la Délégation Apostolique à Ottawa. — Le siège du diocèse d'Haileybury a été transporté à Timmins. — Le diocèse d'Amos devient un suffragant de Québec

Nous apprenons que Monseigneur Giacomo Morelli, C. S., jusqu'ici secrétaire de la Nonciature du Vénézuéla, a été nommé secrétaire de la Délégation Apostolique d'Ottawa.

Le jeune Prélat est originaire du diocèse de Palestrina, dans la campagne romaine.

\+ + +

Le siège du diocèse de Haileybury a été transféré à TIMMINS. Le diocèse portera désormais le titre du diocèse de TIMMINS.

Le décret érigeant le diocèse d'Amos, fait de ce nouveau diocèse un suffragant de Québec. La province ecclésiastique de Québec se trouve donc à comprendre désormais les sept diocèses suivants: Québec, Amos, Chicoutimi, Gaspé, Nicolet, Rimouski et Trois-Rivières, avec le Vicariat Apostolique du golfe St-Laurent.

Le diocèse de Hearst sera suffragant d'Ottawa. La province ecclésiastique d'Ottawa couvre ainsi cinq diocèses: Ottawa, Hearst, Mont-Laurier, Pembroke et Timmins.

Par un décret de la Propagande daté du 3 novembre 1938, un nouveau Vicariat est créé le Vicariat Apostolique de la Baie James (SINUS JACOB).

Les titulaires des diocèses de Hearst et d'Amos, non plus que celui du Vicariat Apostolique de la Baie James, ne sont pas encore connus.

LE TROISIEME CENTENAIRE DE L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC

QUEBEC, — Les autorités du plus vieil hôpital de l'Amérique du nord, l'Hôtel-Dieu de Québec, ont annoncé que cette institution célébrera l'été prochain son troisième centenaire, du 29 août au 2 septembre.

Un sévère mise en garde de l'"Osservatore Romano"

CITE DU VATICAN, — L'"Osservatore Romano" met en garde ses lecteurs contre certaines informations publiées par des journaux qui datent ces informations de la Cité du Vatican et qui ne reflètent en rien la pensée du Saint-Siège.

L'usage continu, écrit il, pour les journaux, de dater de la Cité du Vatican, même quand elles partent d'ailleurs, non seulement des nouvelles, mais des informations et des commentaires qui, de cette façon, sont accrédités trop souvent d'une manière que ne mérite pas leur manque de fondement, ou pis encore leur esprit de tendance.

Il suffit de citer l'exemple de ces derniers jours où de nombreux journaux, montrant une provenance identique, ont publié le discours de Noël du Saint-Père mutilé et dénaturé. Il nous semble donc utile d'avertir que de telles correspondances, même si elles partent réellement du Vatican, reflètent exclusivement la pensée et les intentions de celui qui les a écrites, tout comme cela se produit pour celles qui sont envoyées et datées de Rome sur des jugements vaticans.

M. Duplessis ne veut pas d'amendement à la constitution

QUEBEC — M. Maurice Duplessis a de nouveau déclaré que jamais il ne consentira à ce que la constitution canadienne soit amendée. "Les droits, ça ne se vend pas", dit-il "Le gouvernement de la province de Québec est en faveur de l'assurance-chômage. Nous avons dit aux autorités fédérales que nous sommes prêts à collaborer avec elles sur des bases identiques à celles de la pension aux vieillards. Mais Ottawa veut amender la constitution. Jamais, tant que je serai premier ministre, je ne consentirai à donner à Ottawa le droit de jouer avec la constitution. Si nous ouvrons la porte, nous ne savons pas tout ce qui peut nous être enlevé. Si Ottawa était sincère, il établirait un système d'assurance-chômage analogue à celui des pensions aux vieillards. Si nous cédons à Ottawa les pouvoirs qu'il veut obtenir à nos dépens, la province de Québec sera mise en tutelle. Si Ottawa faisait moins de politique, il n'y aurait pas tant de chômage."

LA NATALITE AUGMENTE A TORONTO

TORONTO, — Pour la première fois en huit ans, le taux des naissances à Toronto a accusé une augmentation en 1938, annonce le Dr Gordon Jackson, officier médical. Le taux a été de 16.3 par mille de population, soit une augmentation de six pour cent sur 1937. Le nombre des enfants nés et qui ont continué à vivre a été de 10,566 en 1938, en comparaison avec 13,697 en 1930 mais ce nombre diminua jusqu'en 1938.

Le danger communiste aux Etats-Unis

MONTREAL, — Parlant récemment au banquet qui clôturait une semaine de congrès des hôteliers et particulièrement la réunion de l'Adirondack Aesort Association, M. David Mulligan, hôtelier en vue des Etats-Unis, à dit: "Citoyens de deux grandes démocraties, nous devons nous unir pour combattre toutes les doctrines, tous les "ismes" qui menacent nos institutions."

M. Muligan déclara que l'enquête Dies, à Washington, avait révélé que le danger communiste aux Etats-Unis, n'était pas un mythe et que si les "rouges" étaient encore une minorité, ils étaient une minorité bien organisée. "Le gouvernement américain dépense les millions presque sans compter", dit-il, "mais il n'a accordé à Martin Dies que $25,000 pour son enquête et il se fait prier pour lui donner les $150,000 que celui-ci demande pour la continuer. Presque un million de dollars lui a été offert par des individus ou des organisations privées, mais le représentant Dies doit refuser cet argent pour mettre son impartialité hors de tout doute. L'argent doit venir du gouvernement.

M. Mulligan déclara qu'un communiste "avoué et militant" était haut placé dans l'administration de la ville de New-York. Il félicita Québec de son attitude à l'égard du communisme en empêchant les fauteurs de désordres et les semeurs de mécontentement de continuer leur jeu hypocrite.

Choses et autres

FAUCILLE VIEILLE DE QUARANTE SIECLES

PARIS, — Plusieurs importantes découvertes archéologiques viennent d'être faites en France. Une faucille vieille de 40 siècles a été trouvée dans le lit de la Yonne, aux environs de Sens. La lame souple à son extrémité. Des côtes longitudinales suivent le dos de la lame sur une face alors que l'autre côté est lisse.

Ce modèle de faucille de bronze dont on a trouvé plusieurs exemplaires en France indique sans contestation possible l'occupation des régions en question par des Ligures et ainsi s'éclaire un peu la préhistoire de la Gaule qui fut occupée par des Ligures 2000 ans avant la conquête romaine.

EXHUME POUR UN BILLET DE VALEUR

PARIS, — Lorsque N. Alex. Dupont mourait l'été dernier, il avait été enterré avec un habit blanc, qu'il portait durant ses années de service colonial.

A ce moment, sa veuve n'était pas inquiète d'un billet de loterie qu'il avait acheté. Ce n'est que dernièrement qu'elle apprit que le billet rapportait 1,000,000 de francs. Elle se mit alors à chercher le billet.

Ne pouvant le trouver, elle pensa que le précieux morceau de papier aurait pu être dans l'habit que portait son époux au moment de son inhumation. Elle obtint donc de la cour la permission d'exhumer son corps. En effet le billet fut trouvé dans une poche de l'habit.

BAGNE A PERPETUITE PARCE QU'IL A FUME

BOSTON, — Parce qu'il viola, il y a 27 ans, un règlement de la prison interdisant de fumer, Raymond Plouffe, qui avait été remis en liberté conditionnelle déjà, sera peut-être obligé de passer le reste de sa vie en prison. C'est ce qui fut révélé dans une audience en cour suprême.

Les Rouges ont dépouillé l'Espagne

L'ENCAISSE-OR REDUITE A RIEN

PARIS, — L'encaise-or serait presque réduite à rien en Espagne rouge. Il n'existe pas de bilan, mais la quantité d'or espagnol écoulée sur les places d'Amsterdam, Paris et Londres, en vue d'achats de matériel en Russie égale presque l'encaisse primitive de 2,258 millions de pesetas. Le gouvernement de Barcelone a recou, à son encaisse-argent; deux chargements de ce métal ont déjà pris la route de Barcelone à Paris, où ils seront portés au crédit d'Américains. On estime le manque à gagner national, en 30 mois, à 40 milliards de pesetas-or, et les dégâts matériels résultant des hostilités à 20 milliards de la même monnaie. Dans certains cas, les biens détruits sont absolument irremplaçables et constituaient des valeurs historiques et artistiques.

Ce qui reste de l'encaisse-or se trouverait en Catalogne, d'où le gouvernement loyaliste se préparerait à l'acheminer sur la France par bateau ou camion. Le général Franco a prévenu la France qu'il exigerait le retour de l'encaisse-or et solliciterait le concours de ses alliés à cette fin.

Pour l'eczéma-- les maladies de peau

Mettez-vous bien dans la tête que vous allez guérir les maladies de votre peau. Procurez-vous sans tarder chez votre pharmacien, une bouteille de "Moone's Emerald Oil". Elle durera longtemps, parce que cette huile est très concentrée.

A la première application, vous vous sentirez soulagé, la démangeaison cessera, les éruptions sècheront et les pellicules tomberont en quelques jours. Le même effet se produira pour la démangeaison des orteils et des pieds, de la barbe, du Salt Rheum et pour les autres maladies de la peau.

Rappelez-vous que "Moone's Emerald Oil" est une huile propre, effective, pénétrante, antiseptique, qui ne tâche pas et ne laisse aucun résidu graisseux. Satisfaction complète ou remise de votre argent.

Depuis 24 ans, les annonces de Vicks sont contrôlées par un conseil de médecins.

DÉGAGE LA TÊTE PRISE

Aide aussi à éviter bien des rhumes

MAINTENANT, il est facile de soulager le malaise causé par le rhume de cerveau. Mettez simplement quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, et vous *sentirez* son action stimulante, tandis que la médication du Va-tro-nol diminue l'enflure des muqueuses, détache les mucosités tenaces, aide à empêcher les sinus de se boucher, et—vous permet de *respirer* de nouveau.

LA PROCHAINE FOIS, n'attendez pas que votre tête soit prise. Dès le premier reniflement ou éternuement employez immédiatement du Va-tro-nol —il aide à *empêcher* bien des rhumes de se déclarer.

Le Va-tro-nol est un médicament *spécialisé*—conçu expressément pour le nez et la partie supérieure de la gorge, où la plupart des rhumes débutent. Employé à temps, il stimule les défenses de la Nature, pour éviter bien des rhumes, ou pour se débarrasser des rhumes de cerveau dans leurs phases de début.

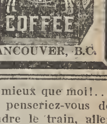
VICKS VA-TRO-NOL

OFFRE SPECIALE de GRAINES de JARDIN

Si vous achetez le

CAFE Nash's

Une valeur de 30 sous pour 10 sous



Trois paquets de semence pour trois fonds imprimés de boîte en carton et 10 sous ou un fond imprimé d'une boîte en carton de 3 livres et 10 sous (en argent ou en timbres).

Demandez la brochure à votre épicier local ou envoyez-nous simplement votre choix de semences, votre nom et votre adresse avec les fonds de boite et l'argent.

C'est une offre d'occasion.

LA MEILLEURE QUALITE DE CAFE

NASH TEA AND COFFEE IMPORTERS LTD. - VANCOUVER, B.C.

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

XLIV

—Je m'écouterai, dit tout à coup Luce très émue, j'irai dès ce soir..

— Moi aussi... Alors, écoutons nous!...

Aussitôt, elles prennent dans les prés une petite pente qui passe entre les pâtures, franchit deux fois la Jouine sur des ponts de bois, coupe la ferme de la Ferlendière au milieu, et arrive face au perron du château.

C'est l'heure de rêve, où le soleil déjà couché ne met plus sur les choses qu'une lueur diffuse, un poudroiement d'or lointain..., l'instant où la nature s'endort dans une berceuse d'amour, dans un murmure d'harmonie, chanté très bas un peu partout dans l'immensité des champs..., l'heure où l'oiseau cache la tête sous son aile, et où la voix des ombres s'alanguit dans le mystère de la nuit commençante... A la ferme, tout dort déjà: les bergers ajustent le loquet de bois aux portes des bergeries, et, dans la grand cour, où tout à l'heure encore pullulaient les poules, on n'entend plus que le bruit de la paille remuée par les bouvillons parqués en plein air, ou l'aboiement lointain d'un chien qui appelle dans la campagne. Tout est si calme, tout dit tellement le sommeil et la nuit, que Luce, indécise de nouveau, propose brusquement à sa tante de retourner:

— J'ai peur qu'il soit tard...

— Il est 8 h. 1-2 à peine, ma grande, et puis, je suis avec vous!...

— M. de la Ferlendière est peut-être déjà monté..?

— Eh bien, mais nous monterons, dit tante Berthe de l'air le plus naturel du monde; d'ailleurs, il se couche toujours très tard!... Souvent, de l'Abbaye, quand je ne dors pas, je vois ses fenêtres encore éclairées à minuit.

Un vieux journalier qui fume sa pipe, assis sur une borne de pierre, reconnaît les dames de l'Abbaye, et, s'avançant vers elles, les rassure:

— M. Jacques rentre à l'instant même. Tenez... les fenêtres de son bureau s'allument...

En effet, du tennis de la cour, on voit se profiler l'ombre de Jacques qui lit debout, à la lueur d'une lampe. Les deux femmes se dirigent vivement vers le perron tout enguirlandé de lierre, mais, au bas des marches, la tante aperçoit la vieille nourrice d'Odile, courbée sur sa canne et regagnant sa petite chambre:

— Précédez-moi, dit-elle à Luce, je dis un mot à Annette et je vous rejoins dans l'escalier.

Luce monte lentement, se recueillant un peu pour préparer tout ce qu'elle veut dire, se faisant plus légère pour éviter le cri indiscret des vieilles marches de chêne, qui, dans la demeure ancestrale, annonce parfois le visiteur dès le bas de l'escalier.

Mais, si lente que soit son allure, elle arrive au premier étage avant que la tante l'ait rejointe. Penchée sur la rampe, elle l'entend, d'en haut, qui rit toujours avec Annette, et la bonne vieille est si heureuse qu'elle parle vite, faisant les demandes et les réponses tout à la fois, ne laissant plus à Mme de Valmont la possibilité de s'en aller.

Luce attend quelques instants.. hésitante, ne sachant pas si elle doit redescendre pour mettre fin à la conversation, ou d'ici appeler sa tante, quand subitement la porte du cabinet de travail s'ouvre toute grande, un flot de lumière inonde le palier, et M. de la Ferlendière apparaît. La jeune fille est tellement surprise qu'elle reste là, sans un mot, toute timide, voyant dans un même rêve tourner devant elle les trophées de chasse de l'escalier, la silhouette de Jacques, la rampe sculptée en plein bois, le bureau qui s'éclaire tout entier d'une lueur verte.

— Mademoiselle Luce!... fait Jacques, surpris, lui aussi.. Mais comme vous êtes pâle!... Qu'avez-vous..? Voulez-vous? Je vais appeler..?

Luce fait précipitamment signe que non, et, jugeant sa situation un peu fausse, entre d'un seul coup dans la pièce grande ouverte, et s'assied sur une banquette de cuir, à gauche du bureau:

— Excusez-moi, j'ai eu un peu peur...; tante est en bas avec Annette, elle rirait trop de me voir ainsi!...

— C'est de ma faute!... J'ai ouvert la porte comme si je montais à l'assaut... J'entendais les marches craquer, je croyais que Potain venait au rapport...

— Non, c'est moi...

— ... Ce qui est infiniment mieux!... Une idée!... Je vais téléphoner à la cuisine pour avoir du thé; tante l'aime bien, surtout avec la crème de la Ferlendière.

Et pendant que Jacques parle à l'appareil, Luce regarde la pièce, qu'elle n'a jamais vue à cette heure tardive: une lampe de travail éclaire vivement le large bureau de chêne; à sa lueur, elle distingue la rangée des fauteuils sévères, à haut dossier; dans le fond, une bibliothèque occupe tout un pan de mur; le bas du meuble est arrangé en vitrine, et on aperçoit, sur les tablettes, une collection de médailles, d'armes anciennes, de monnaies gauloises et romaines, trouvées dans les cultures que possède Jacques, à l'est de la ferme des Francs-Bois.

Sur la cheminée, des portraits de famille; et, dominant le bureau, au-dessus de la ligne violente de clarté crue, dans la demi-lumière où se noie le reste de la pièce, ses yeux s'arrêtent sur un grand pastel clair représentant une jeune fille très blonde, aux yeux très bleus, au teint très pâle, habillée d'une blouse à la russe toute blanche, avec des rayures noires...

Il est absolument simple, ce portrait, et pourtant il semble éclairer la pièce entière, mais d'une autre lumière plus douce, plus pénétrante plus mystérieuse..., de cette clarté qu'avait, ce soir même, le soleil disparu de l'horizon, et qui opalait de tristesse et de douceur la mélancolie du grand ciel vide.., adieu de la lumière avant la nuit, murmure d'amour de ceux qui sont partis et qui nous suivent du fond de l'au-delà, frôlant nos âmes de leur souvenir et de leur caresse attendrie.

Jacques, en se retournant, voit que la jeune fille regarde le pastel, et il ne dit rien.

Mais Luce se ressaisit:

— Excusez-moi, s'écrie Luce, qui s'aperçoit tout a coup que Jacques l'attend..., et comme je dois vous paraître indiscrète!... Je ne voulais pas venir si tard, c'est tante qui m'a décidée.

Je l'en remercierai vivement tout à l'heure.

— Elle craignait que je n'ose plus dire demain ce que je veux demander aujourd'hui même...

— ... Je suis si terrible!... fait Jacques en riant.

— ... Si terrible..., non! Mais je ne sais pas par où commencer..

— Voulez-vous m'en croire..? Ne commencez pas!... Supprimez l'exorde et la péroraison, ils sont inutiles; exposez-moi là tout simplement ce que vous voulez dire... La plus grande marque de sympathie que vous puissiez me donner, c'est de me parler sans la moindre crainte, comme à un vieil ami..., car, vous savez, j'en suis un!...

— Je le sais!.. répond Luce dont la voix tremble encore. Donc, je ne commence pas... Voilà: Mon cousin de Saint-Agilbert est en train de se perdre à Paris; je ne vous apprends rien en vous disant qu'il est aux mains d'Alberte Harmmester qui le ronge, le ruine, et, non contente de lui prendre son argent, veut encore voler son nom en se mariant avec lui... Vous n'ignorez pas non plus que l'héritage, à peine versé par le notaire, est hypothéqué déjà de tous côtés..., que Bruno ne voulant plus revenir à Fleurines, nous sommes menacés de voir le château des Saint-Agilbert vendu, pour notre honte à tous Je voudrais essayer quelque chose; et vous seul pouvez m'aider...

— A votre avis, que dois-je essayer..?

— Vous savez mieux que moi!... Mais enfin, que penseriez-vous de cette idée: prendre le train, aller à Paris et se rendre compte s'il n'y a pas un effort suprême à tenter..., si la situation de mon cousin est tellement désespérée qu'il nous faille attendre, les bras croisés, la catastrophe que je vois arriver... Je voudrais savoir si le dernier mot des Saint-Agilbert est dit, et s'il faut fermer à jamais le livre où s'est écrite leur glorieuse histoire!... Mais répondez-moi franchement, car j'ai peur d'être égoïste, de vous jeter de force dans une question qui m'intéresse au plus haut point, non pas pour ma fortune, laquelle est en dehors de tout péril, mais pour l'honneur d'un nom qui est mien puisque, moi aussi, j'ai dans les veines le sang des Saint-Agilbert.

Pour toute réponse, Jacques de la Ferlendière soulève l'abat-jour de gaze sombre qui rabat la lumière de sa lampe, et, montrant en pleine clarté son beau visage où tout chante l'énergie, la loyauté et le dévouement:

— Voici ma réponse!... Je veux que, par vous-même, vous constatiez, en voyant bien ma figure heureuse, à quel point votre confiance m'honore et me comble de joie....

Je n'ai qu'un reproche à vous faire: c'est d'avoir hésité!...

(A suivre)

Rapport du bon parler français

Par M. Joffre Champigny, chef de police.

Depuis notre dernière séance académique du 26 novembre dernier des évènements d'assez grande importance se sont passés. Il y a eu d'abord les examens du premier trimestre et ensuite les vacances! Mais ce sont là choses du passé et elles sont déjà oubliées, excepté peut-être.... les examens pour ceux qui en ont à reprendre!!!

Depuis que nous sommes revenus, nous avons continué le travail commencé avant Noël au sujet de la correction du parler français. A la dernière réunion, nous avions proposé à la correction de chacun, tous les mots en OIR. Depuis ce jour il s'est écoulé un assez grand laps de temps. Jusqu'à Noël, les efforts se firent sérieux car la moyenne des fautes par jour sur tous les mots en OIR était très petite.

Chacun tenait à honneur d'arriver en vacances avec un bagage de mots policés. Quelle mauvaise impression auraient gardée ces bons parents si les "fistons" les avaient salués au retour avec un "bonsouère" des plus sonores!... Les vacances passées, on se repose passablement. Il y en a qui ""voèyent la vie toute en noère, ne trouvent plus la patinoère de leur goût le soère et passent leur temps à faire acrère des histoères aux autres"!

Il est regrettable de constater ces défections. Nous aurions plutôt pensé, qu'une fois la glace rompue, les OIR auraient établi un régime totalitaire à la Hitler! Mais il y a encore plusieurs esprits rétrogrades depuis Noël, les policiers ont incarcérés quitidiennement cent .. rebelles. La plupart des accusations portent sur les mots soir et croire; ensuite viennent noir, voir boire; le mot histoire semble le moins attaqué.

Il n'y a pas mauvaise volonté, mais certainement il pourrait y avoir plus de bonne volonté. Comme vient de le dire notre président c'est pour notre bien personnel. S'il s'agissait simplement d'un passe-temps, je crois que personnellement je pourrais trouver une distraction plus agréable que celle de vous donner chaque mois un rapport comme celui-ci. Mais puisqu'il s'agit d'un travail assez important, il ne faut pas rester inactifs. Que chacun y mette plus de bonne volonté; vous serez les premiers à en bénificier.

La correction ce mois-ci portera sur tous les anglicismes qui se rapportent au goûret. La plupart savent les mots français qu'ils devraient employer, mais omettent de s'y habituer par négligence, soit par habitude. Espérons que le prochain rapport donnera meilleure satisfaction.

Joffre CHAMPIGNY, assistant

LA J. E. C.

Un Jéciste

ARTICLE 9.

A. C'est un ETUDIANT qui forme sa JEUNESSE dans le CHRIST:

2. Sa jeunesse il la veut:

g) modelée sur le Christ Adolescent:-

Un modèle! Quel est l'homme qui ne s'ingénue pas à trouver un sur-homme, un héros, qui soit un modèle d'action! Ce héros souvent on veut bien le trouver dans nos rangs, dans notre histoire. Tout cela est bien... mais voir en le Christ Adolescent le MODELE UNIQUE... achevé, cela est mieux ... surtout pour toi, ami jéciste... qui te spécialise à devenir une COPIE vivante de l'Adolescent de Nazareth.

Mais ce divin Modèle te soumet un programme... "vis ta jeunesse modelée sur Ma Jeunesse dans l'humble foyer de Marie et de Joseph". Ecoute ce que disent de Moi les Ecritures sacrées:-

1. Il croissait en âge...
2. Il croissait en sagesse...
3. Il leur était soumis...

Il croissait en âge... Tu entends! Jésus a voulu paser par cet âge où l'on grandit, Quelle générosité, quel élan, quel don facile de soi-même! Demande-Lui fraternellement de t'aider à modeler ton adolescence sur la sienne...

Il croissait en sagesse... Adore le reflet, plus lumineux que l'aurore, qui chaque jour rayonnait sur son front... la plénitude de l'Eternelle Sagesse habitait en Lui... Si tu veux plus de sureté dans tes jugements, plus de modération dans tes projets, plus de fermeté et de précision dans tes résolutions, plus de simplicité et de modestie dans tes relations, plus de piété et de spontanéité dans la prière, souviens-toi qu'il est source de toute Sagesse. Demande Lui tout cela...

Il leur était soumis... Il obéissait Il était venu "pour faire la volonté de son Père"... "S'il Te plait que ce calice passe... fiat!"... Il obéit, mais on sent déjà une Force ... une Autorité... Demande-Lui donc une docilité parfaite... supplie-Le de t'accorder tout cela par la joie sans cesse répétée que son adolescence en fleur causait à sa Mère.... ta Mère, Marie...

Jécistement,
Arsène.

-:::-

La question sociale....

(Suite de la page 3)

groupes d'étudiants de l'Est du Canada, qui viennent de tenir une grande manifestation le 5 novembre dernier, où ils ont exprimé leurs idées sans détours et ont formulé d'opportunes résolutions.

Les jeunes Canadiens ont bien le droit de parler, car la plupart ne sont attachés à aucun parti politique et advenant une guerre prochaine, ce sont eux qui en paieraient les frais en argent, en sacrifices et en sang.

Voici résumé la substance des arguments apportés par les délégués de l'Université Laval, l'Université deMontréal, l'Université McGill et le "Canadian Students Assembly".

Ces étudiants se sont dits libres et parlant comme étudiants sans prétentions politiques et sans engager l'Université dont ils suivent les cours: Si l'Europe met en conflit les nations ambitieuses le Canada pour sa part ne demande qu'à progresser en paix. Ce n'est pas à pro- à expier l'imprévoyance des signataires du traité de Versailles - nous nous battrons s'il le faut, mais pour le Canada.

Canadiens conscients de nos droits et de nos responsabilités, nous n'avons pas à nous laisser influencer par Londres, et nos politiciens ne peuvent servir des intérêts étrangers aux dépens des nôtres.

La Grande guerre nous a couté 60,000 vies et plusieurs milliards elle ne nous a rien rapporté. Les soldats Canadiens en 1914, qui croyaient servir les intérêts des monstres de la finance.

Depuis les bruits de guerre entourant la conférence de Munich, une vague d'impérialisme a deferlé sur notre pays. C'est dire que ce n'est pas nous qui avons besoin de l'Angleterre mais c'est l'Angleterre qui a besoin de nous.

La presse du pays ne développe pas assez le sentiment canadien. "Une grande proportion de la jeunesse anglaise s'oppose à toute participation canadienne à une guerre impériale" nous dit un délégué de McGill et il ajoute " Il serait à propos que les étudiants Canadiens des deux langues se réunissent pour discuter de leurs intérêts communs et pour travailler ensemble à l'unité canadienne."

En cas de l'invasion du Canada, l'Angleterre agira envers nous comme envers la Tchécoslovaquie.

En terminant disons qu'un article éditorial paru dans l'Action Catholique au sujet de cette manifestation qualifiée des délégués de "jeunesse éveillée qui sert bien son pays."

Avant de se quitter, les délégués unanimes et enthousiastes formulèrent les résolutions suivantes auxquelles nous pourrions souscrire.

1e — Opposition à toute participation au Canada aux guerres étrangères.

2e — Demande pour le rappel de la loi de conscription qui est toujours dans les statuts.

3e — Demande au gouvernement pour déclarer fête légale, le 11 décembre, anniversaire du Statut de Westminster.

-:::-

Hitler a vivement....

(Suite de page 1)

coslovaquie, l'Allemagne se défendait contre les attentats de tierces parties.

Hitler a vivement attaqué le bolchévisme et il a qualifié les succès de Franco en Espagne de "vaillante défaite du dernier attentat contre la culture européenne". "Si en 1933 le Reich avait sombré dans le chaos bolchéviste, l'Occident tout entier aurait été submergé dans une crise inimaginable". "Seulement les insulaires à l'esprit étroit peuvent s'imaginer que la peste rouge aurait pu s'arrêter devant la sainteté des idées démocratiques ou aux frontières des Etats désintéressés." "Le salut de l'Europe a d'une part commencé avec Mussolini. Le National-socialisme a d'autre part continué le travail salutaire et aujourd'hui nous sommes témoins du même spectacle dans un autre pays". Hitler voulait parler de l'Espagne.

"Le 30 janvier 1933, j'entrais dans le Wilhelmstrasse le coeur plein de la plus profonde anxiété sur l'avenir de mon pays. Aujourd'hui, pour la première fois depuis 6 ans je puis m'adresser à la plus grande Germanie. Six ans, par la dispensation de Dieu ont suffi pour combler les rêves cen naires et une année, pour don r à notre peuple la joie de l'unité qu'il avait en vain espérée depuis des générations."

Hitler a passé en revue les évènements de la dernière année qui a apporté au Reichstag, les Sudètes et l'Autriche. Faisant ensuite allusion aux colonies, Hitler a dit, que le traité en 14 points de Wilson posait la libre détermination des nations, que plusieurs nations avaient exploité ce principe pour satisfaire leurs fins égoistes et que ce droit était refusé au peuple très cultivé de l'Allemagne contre sa volonté. "En janvier, 1938 j'ai décidé d'obtenir d'une façon ou de l'autre le droit de libre détermination pour 6,500,000 allemands de l'Autriche". Le Fuchrer a rappelé ses tractations avec Schuschnigg, son discours du 20 février et son entrée à Vienne le 12 mars,.

Hitler a parlé de nouveau de l'incorporation de la Sudétie à l'Allemagne. "Les Sudètes dit Hitler ont approuvé leur incorporation au Reich allemand par une écrasante majorité".

En parlant de la politique intérieure de l'Allemagne, le Chancelier a affirmé que depuis qu'on avait enseigné la discipline et l'obéissance au peuple, il était devenu possible de mobiliser les forces nécessaires à l'intérêt de tous. "Le but du National-socialisme est l'établissement d'une vraie communauté. La communauté des nations germaniques ne souffre pas des préjudices de classes et je suis convaincu que le peuple allemand suivra son chef avec la plus grande détermination."

Hitler a ensuite attaqué violément les journaux de certaines démocraties qui calomnient la situation économique de l'Allemagne. "Ces calomnies dit Hitler sont lancées dans le seul désir de la part des démocraties de voir périr le peuple allemand et le nazisme spécialement".

Hitler n'a pas caché les difficultés économiques de son pays et en a conclu en la nécessité des colonies. Le Chancelier a expliqué la politique commerciale du Reich. "Le peuple allemand, a-t-il dit, a exactement le même droit que n'importe quel autre peuple à participer à l'exploitation commerciale du monde et il a déclaré qu'en cetrains milieux britanniques, d'avant-guerre on croyait que la destruction de l'Allemagne améliorerait le commerce britannique. La guerre n'a pas comblé les espérance des vainqueurs".

Hitler a enfin déclaré qu'il ne voyait aucun avantage a exporter le national-socialisme et qu'il ne voudrait pas partir en guerre contre les autres nations du fait qu'elles sont démocrates".

Voyage dans L'EST

BILLETS D'OCCASION

EN VENTE

du 18 FEVRIER au 4 MARS

LIMITE 45 JOURS

ARRETS permis à Winnipeg et l'est.

Voyagez avec le comfort de L'AIR CLIMATISE dans n'importe quel wagon.

Les repas dans le wagon-réfectoire sont variés et à prix modérés. Goûter moins dispendieux servis sur demande à votre fauteuil, dans les wagons de jour- et les wagons-dortoirs touristes.

Adressez-vous à votre agent local pour billets—Service des trains—et lits. W39-69

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

PETITES NOUVELLES

PERPIGNAN, France, — La France a pris des mesures extraordinaires pour maintenir l'ordre dans la région qui avoisine la zone espagnole rouge, en prévision d'un afflux de réfugiés de la Catalogne.

* * *

LONDRES, — Les négociations pour le rapatriement de tous les Canadiens ayant combattu en Espagne sont terminées, et un contingent de 450 hommes est parti de Liverpool vendredi. Barcelone paie leur passage.

* * *

LONDRES, — Un avion de bombardement de la "Royal Air Force" s'est perdu dans la Manche. Son équipage se compose de six hommes. On a donné l'ordre aux navires qui traversent la Manche d'essayer à retracer cet avion.

* * *

REGINA, — A moins qu'on n'use de clémence envers Harry Heipel, il sera pendu le 26 avril à la prison de Régina, pour le meurtre de J.-A. Kaeser, 65 ans, riche fermier de Moosomin, dont le corps criblé de balles fut trouvé en novembre dernier près de Sintaluta, à 50 milles à l'est de Régina.

* * *

PARIS, — Le gouvernement français, dit-on dans les milieux diplomatiques, a décidé d'envoyer temporairement un représentant en Espagne nationale.

* * *

PARIS, — Le journal l'Oeuvre dit qu'un mystérieux poste de radio de la "Corse libre", qui a irradié de la propagande en vue de l'indépendance de la Corse, ces jours derniers, est situé en Italie. Le journal dit que l'irradiation vient de Livourne.

* * *

MOSCOU, — Près d'un demi-million de personnes commencent, en Russie soviétique, ce qui sera probablement le plus grand recensement de toute l'histoire. La Russie actuelle serait-elle plus puissante que l'empire d'Auguste?

* * *

NEW-YORK, — George Liftchild, qui dit avoir gagné pendant 20 ans $100,000 par année comme courtier dans Wall Street, cherche un refuge où dormir à 83 ans.

* * *

PARIS, — Le ministre des Affaires étrangères Julio-Alvarez del Vayo de l'Espagne républicaine a échoué, après une conférence de 11 heures avec les autorités françaises, dans une tentative pour amener la France à aider son gouvernement en approvisionnant d'armes et de munitions.

* * *

MONTREAL — Les offres sont très légères dans tous les groupes sur le marché des bestiaux de Montréal. Les bêtes à cornés et les porcs avaient augmenté de 25-50 cents et les veaux étaient stables à 25 cents plus hauts. Les agneaux n'avaient pas changé.

* * *

WORCESTER, Mass. — La mort vient de faucher de nouveau dans le clergé franco-américain du Massachusetts, lorsque à l'hôpital St-Vincent de cette ville, s'éteignait à l'âge de 79 ans, Mgr Louis-D. Grenier, curé de la paroisse Notre-Dame.

* * *

CERBERE, France, — Un contingent de 500 volontaires canadiens, démobilisés après avoir combattu dans les brigades internationales, est en route vers le Havre d'où ils s'embarqueront pour le Canada.

* * *

ROME, — Une grande partie des 70,000 Juifs italiens craignent en ce moment l'application de plus en plus rigoureuse des règlements anti-sémitiques et songent à quitter l'Italie pour chercher refuge en d'autres pays.

* * *

VIENNE, — Les autorités allemandes ont exhumé les corps de deux anciens chanceliers d'Autriche, Engelbert Dollfuss et Mgr Ignace Seipel, de la chapelle commémorative qui avait été élevée en leur honneur pour les inhumer dans le cimetière où ils avaient d'abord été enterrés.

* * *

LONDRES, — Le gouvernement anglais a établi une armée de 6,000,000 à 7,000,000 d'hommes, entre les âges de 18 à 64 ans, dont le travail spécial en temps de guerre consistera à maintenir à son rythme normal la vie industrielle du pays.

* * *

WASHINGTON, — Le président Roosevelt a recommandé au Congrès, l'étude attentive d'un programme d'hygiène nationale, devant nécessiter finalement des dépenses de $850,000,000.

* * *

SYDNEY,Australie, — Le premier ministre Mitchell Hepburn, de la province d'Ontario, est arrivé ici à bord du navire "Mariposa".

-:::-

LE PRIX PIE XI

Nous lisons dans le "Siècle Médical":

Le prix Pie XI, d'une valeur de 50,000 lires, institué par l'Académie pontificale des sciences, est destiné à récompenser un savant qui s'est particulièrement distingué dans une science désignée par l'Académie. Il devait être attribué pour la première fois en 1938, et la science choisie était biologie. A l'unanimité, la Commission a désigné comme lauréat le Dr Corneille Heymans, professeur à l'Université de Gand.

M. Vaillancourt et la nature de la coopération

SCIENCES SOCIALES

QUEBEC, — La tribune universitaire, inaugurée récemment au poste CKCV par Mgr Camille Roy, P.A., vice-recteur de l'Université Laval, était tenue, à ce même poste, par M. Cyrille Vaillancourt, président de la Fédération des Caisses populaires et professeur à l'école des sciences sociales, économiques etpolitiques. M. Vaillancourt parla de la chaire de coopération instituée à cette Ecole.

Les directeurs de la nouvelle école des sciences sociales, économiques et politiques, a-t-il dit, ont compris l'importance de la coopération dans l'effort commun entrepris pour diffuser l'idée salvatrice. Ils y ont fondé un cours de deux ans, comportant une leçon par semaine.

Puis, M. Vaillancourt définit la coopération comme un système économique qui tient d'abord compte de l'homme, qui, ensuite, rémunère son travail et, enfin, paie au capital un salaire déterminé.

Elle remédie aux excès du capitalisme et démontre la puissance de la solidarité. Les Canadiens français sont ainsi persuadés qu'ils ont en mains le moyen de se réveiller et de sortir du bourbier où ils sont engagés depuis si longtemps. Tels sont ses principaux avantages. Elle en possède d'autres qui sont l'adoucissement des rigueurs d'une concurrence effrénée; une plus juste répartition des bénéfices; et enfin, la disparition des intermédiaires qui sont souvent des parasites. La coopération n'est pas une panacée, mais la solution qu'elle présente au chaos économique actuel vaut d'être étudiée et expérimentée.

On la pratique en nombre de pays. Les pays scandinaves sont le royaume de la coopération où une très grande partie du commerce et même de l'industrie est à base coopératiste. La Grande-Bretagne compte de très fortes coopérations de consommation. La France et la Belgique ont leurs caisses d'épargnes. Bâle en Suisse, a sa coopérative de crédit.

Seuls, des actes nous sortiront de l'impasse où nous nous trouvons engagés. L'occasion s'offre donc d'en sortir en utilisant la coopération. Elle peut, grâce à ses principes et à sa formule, nous tirer des décombres du capitalisme et nous préserver de l'erreur socialiste. La coopération est à base de justice et de charité.

A Québec, en 1938, le R. P. G.-H. Lévesque, directeur de l'école des Sciences sociales, économiques et politiques, a donné une première série de dix cours dans lesquels, il a tracé les grandes lignes de la coopération. M. Henri-C. Bois fait actuellement, en dix cours, l'histoire et développe les principes et les méthodes de la copération. Plus tard, une autre série de dix cours traitera des coopératives d'épargne et de crédit.

Cette sorte de coopérative a déjà donné des résultats dignes de mention, puisque l'on compte plus de 400 caisses populaires dans la province, avec 80,000 sociétaires et un capital de $18,000,000. Mais, 80,000 sociétaires, cela ne représente que 3.5 p.c. de la population totale, c'est donc dire qu'il reste encore beaucoup à faire. Mais, des espoirs magnifiques se font jour.

Trois jeunes de Rosthern remportent le premier prix

SASKATOON, — Trois jeunes gens de Rosthern ont remporté le grand prix attribué aux meilleurs juges d'animaux de race au cours du congrès des Associations d'éleveurs de la Saskatchewan. Ce sont Elmer et Edward Roth et Joyce Hodson. Le concours pour les jeunes juges portait sur les chevaux, les bestiaux. les moutons, les truies et les volailles. Ce concours s'est tenu à l'Université de la Saskatchewan sous la direction des professeurs J. W. G. MacEwan et A. M. Crowle. Le premier prix pour la supériorité personnelle dans le jugement a été octroyé à M. Gladys Loveridge de Duff, Sask. Il consitait en un écusson présenté par la Banque de Montréal et une médaille d'or présentée par le Bureau provincial de l'élevage.

Les trois jeunes de Rosthern ont gagné le trophée J. C. Smith et trois médailles d'or données par l'Office provincial du bétail. Ils ont aussi remporté les honneurs attachés aux meilleurs juges de chevaux et de volailles.

REUNION DES ELEVEURS DE CHEVAUX BELGES

Le Dr Alexander de Saskatoon a été élu président honoraire du club "Saskatchewan Belgian Draught Horse Breeders". M. W. Nesbitt de Kerrobert en est le président et M. F. R. Plunkett et le Dr M. P. McClellan de Régina en sont respectivement vice-président et secrétaire-trésorier.

-:::-

Congrès annuel des éleveurs de truies de la Saskatchewan

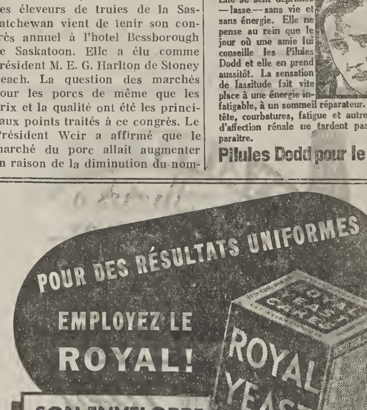
SASKATOON, — L'Association des éleveurs de truies de la Saskatchewan vient de tenir son congrès annuel à l'hotel Bessborough de Saskatoon. Elle a élu comme président M. E. G. Harlton de Stoney Beach. La question des marchés pour les porcs de même que les prix et la qualité ont été les principaux points traités à ce congrès. Le Président Weir a affirmé que le marché du porc allait augmenter en raison de la diminution du nombre de truies, occasionnée par la sécheresse des dernières années. Le secrétaire Robertson a déclaré que le prix moyen du Bacon avait beaucoup augmenté au cours des quatre dernières années. Pendant l'année 1938, les truies de la Saskatchewan ont diminué de 186,500. Il y a dans tout le Canada une diminution de 476,400 truies.

NOUS AVEZ-VOUS TROUVE UN LECTEUR?

"FATIGUEE" TOUT LE TEMPS

Elle se sent déprimée —lasse—sans vie et sans énergie. Elle ne pense au rein que le jour où une amie lui conseille les Pilules Dodd et elle en prend aussitôt. La sensation de lassitude fait vite place à une énergie infatigable, à un sommeil réparateur. Mal de tête, courbatures, fatigue et autres signes d'affection rénale ne tardent pas à disparaître. 112-F

Pilules Dodd pour le Rein



CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

La Journée de l'A. C. F. C.

LAC-PELLETIER

CONFERENCIER-DELEGUE: M. Maurice Denis, de Gravelbourg.

PERCEPTEURS: MM. L.-E. Dumesnil, A. St-Jacques, A. A. St-Pierre.

$1.25: MM. J.-N. Monette, J.-A. Monette, David Monette, Dominique Monette.

$1.00: M. l'abbé A. Poirier, MM. P. Alary, A. Chabot, Al. Chabot, P. Chénard, E.-L. Dumesnil, Ignace Dumesnil, F. Métivier, H. Pellerin, A. Robitaille, H. et Ed. Sylvain, Albert St-Denis, A. St-Pierre, A. St-Jacques, I. Studer.

50 sous: MM. J. Arcand, H. Brosseau, O. Desehamps, J. Lajeunesse, A. Laverdière, L. Letourneau, Mlle B. Ménard, MM. N. Rémillard, Achille St-Denis, J. Tessier, C. Tessier, Auguste Unvoas, J. Verre,.

35 sous: M. L. Bédard.

25 sous: MM. L. Chénard, P. Ginet, Mme L. Guy, MM. A. Guy, C. Métivier, Alphonse Pelletier, V. Perron, A. Tessier, Aristide Unvoas, Mme Vermette, MM. G. Longtin, B. Longtin.

Total perçue $30.35.

VISCOUNT

CONFERENCIER-DELEGUE: M. Antoine de Margerie, chef du secrétariat de l'A.C.F.C., de Vonda.

$1.25: M. Oscar St-Michel

$1.00: M. l'abbé O. Lacroix, MM. Edmond Commeault, F. Serre, C. Mondou, Aimé Riendeau père, Adéodat Riendeau, Albert Daoust, Charles Clavelle, Albert St-Michel, Albert Brochu, Armand Daoust, Mlle Irène Lafrenière.

50 sous: MM. Jean Viau, Patrice Normandeau, Paul Desmarais.

25 sous: M. Charles Edouard Dumontier.

Total perçu $15.00.

Nouvelles de Willow-Bunch

FETE DE MGR LE CURE

Lanniversaire de naissance dc Mgr H. Kugencr, P.D., V.G., curé de la paroisse, n'a pas passé inaperçu, cette année cncore. Tous les ans, les Filles de La Croix, qui dirigent le couvent, se souviennent de cette date du 20 janvier, ct tous les ans, en ce jour, font des prières spéciales pour leur curé et lui présentent leurs voeux au cours d'une séance récréative.

Cette année, vendredi le 20 janvier, Monseigneur le Curé officia à une grand'messe solennelle, à neuf heures. L'église était littéralement remplie de paroissiens venus prier en union avec leur dévoué pasteur, et à ses intentions. Les Révérendes Soeurs, avec leurs élèves, exécutèrent une messe en partie avec brio, et à l'offertoire, elles chantèrent un cantique d'actions de grâces: "Quid retribuam Domino..."

La séance récréative eut lieu le dimanche suivant, au Couvent, à trois heures de l'après-midi. La salle était remplie à débordcr, de gens de la paroisse et même de l'extérieur. Son Excellence Mgr Joseph Guy, O.M.I., notre évêque vénéré, rehaussait de sa présence, l'éclat de cette fête paroissiale. Quelques prêtres de Gravelbourg et des paroisses voisines de Willow-Bunch avaient bien voulu se joindre à Mgr l'Evêque pour fêter Mgr H. Kugener. Ce sont, les RR. PP. Leclerc, O.M.I., recteur, et Duplain, O. M.I., du Collège de Gravelbourg; MM. les abbés Dufresne, de Roglen, Lussier de Lisieux, Latendresse de St-Victor et Morin, Chancelier du Diocèse.

Musique, chants, déclamations, etc., intéressèrent l'auditoire pendant plus de trois heures. Une adresse fût lue par Mlle Bernadette Beaulne. Après la séance, dans une courte allocution, après les remerciements d'usage aux distingués visiteurs, aux Soeurs et élèves du Couvent, ainsi qu'à l'assistance, Mgr Kugener fit remarquer que les Filles de La Croix étaient arrivées à Wilow-Bunch le 8 janvier 1914 Elles ouvrirent le Couvent le 1er septembre de la même année, et il fût béni l'année suivante par Mgr Mathieu.

Il ya a donc 25 ans, cette année, que cette communauté fait le bien sans compter au milieu de nous. Mgr le Curé félicita les Révérendes Soeurs et les remercia pour tous ce qu'elles ont fait pour la paroisse pendant ce premier quart de siècle. Il invita ses paroissiens à s'organiser, au cours de l'année, pour exprimer d'une façon sensible leur reconnaissance envers le couvent et ses directrices.

Mgr l'Evêque ajouta quelques mots de félicitations et de voeux à l'adresse de Mgr Kugener, et le seconda dans son projet de remercier les Filles de la Croix par quelques manifestations extérieures et paroissiales.

* * *

MARIAGE:

Le 24 janvier dernier, Mgr Kugener bénissait le mariage de M. Philippe Gareau et de Mlle Valérie Langlois. M. Médéric Gareau servait de témoin à son fils, et M. Adélard Blanchard accompagnait Mlle Langlois. Pendant la messe de mariage, il y eût chant et musique. Après la cérémonie, les nouveaux époux se rendirent à la maison de M. Langlois pour y prendre le déjeuner et y passer une partie de la journée. Ils prirent le souper chez M. Gareau. Nous leur souhaitons un heureux ménage.

* * *

MALADES:

Dimanche, le 22 janvier, M. A. Lavallée et Mme J. Racine furent transportés à l'hôpital de Régina. A l'hôpital de Moose-Jaw, M. Albert Dionne a subi une opération. A tous, nous souhaitons un complet et prompt rétablissement.

* * *

UNITES SCOLAIRES:

A une assemblée des contribuables du district scolaire de Willow-Bunch, le mercredi, 25 janvier, le vote des catholiques et protestants présents, a été unanime contre les grandes Unités Scolaires que le gouvernement parle d'organiser.

A cette même assemblée, M. Roméo Rodrique a été élu par acclamation nouveau commissaire du district, pour remplacer M. Lebel sortant de charge .

* * *

NOUVEAU CHEF DE GARE:

Depuis une quinzaine, nous avons un nouveau chef de gare. Cette fois, c'est un bilingue et un catholique. Nous nous en réjouissons et en remercions qui de droit. M. Joseph Dubord et sa famille viennent de Hoey, Sask. Dans un court article paru dans le Patriote, dernièrement, on disait que le départ de M. Dubord était très regretté, à Hoey, où il s'était distingué par son activité dans les bons mouvements. En lui souhaitant la plus cordiale bienvenue au milieu de nous, nous exprimons l'espoir de le voir prendre part aux bons mouvements de la paroisse.

* * *

COURS D'AGRICULTURE:

Des cours d'agriculture seront donnés, dans la salle Lebel, du 13 au 25 de février. Nous espérons que tous les fermiers et leurs fils se feront un devoir de les suivre afin de tirer le plus de profit possible pour- eux-mêmes.

The North Star Lumber Co. Ltd.

Cette compagnie approvisionne les villes et les régions suivantes:

Prince-Albert, Birch Hills, Domrémy, St-Louis, Hoey, Paddockwood, Crystal Springs, Weldon, Zenon Park.

Nous vous prions de vous mettre en communication avec nos cours à bois, dans ces différents endroits , lorsque vous avez besoin de matériel pour construction.

Vous y trouverez un service rapide et un matériel d'excellente qualité

North Star Lumber Co. Ltd.

(Renommée pour sa marchandise)
Bureau-Chef à Prince-Albert (tél. 2161)
Bureau de la ville (tél 2775)

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Mariage Dugas-Balcaen à Saint-Boniface

Impressions d'un témoin de Meyronne

Le soleil du mercredi 11 janvier se levait radieux comme pour se réjouir du bonheur des deux enfants de braves pionniers des prairies. Car c'était à neuf heures du matin que Monsieur Joseph Balcaen de La Broquerie, Manitoba, devait unir sa destinée à Mademoiselle Marie-Madeleine Dugas autrefois de Meyronne.

S'il avait été décidé que, vu les dures exigences des temps, le mariage se ferait en toute simplicité, chacun savait que cette fête de famille, celle d'une jeune fille aimée et estimée de tous, ne serait pas possible sans la présence, sans la bénédiction de Monseigneur Jules Bois V.F.P.D. premier curé de Meyronne et depuis toujours ami de la famille.

C'est avec toute la sérénité que donnent les joies pures et la conception du devoir bien compris que, au son des orgues douces mais si mélodieuses, les futurs époux gravirent l'allée de la Cathédrale de St-Boniface accompagnés de leurs pères, Monsieur Oscar Balcaen et Monsieur Louis Girardin ainsi que de nombreux parents et amis. Le sanctuaire tout illuminé et gracieusement décoré fut alors témoin d'un tableau touchant, image de la hiérarchie de l'Eglise en NN. SS. Jubinville, V.G.P.D. curé de la Cathédrale, de Monseigneur Jules Bois V.F.P.D. de la Cour Romaine et d'un Séminariste en la personne de Dominique Marie Dugas, frère de l'heureuse fiancée.

Monseigneur Bois, descendant alors les marches qui séparent l'Autal de ta Table Sainte, fit de son geste bienveillant signe à tous de s'asseoir. Le ministre du Seigneur et son lévite ému faisaient face à l'auditoire tout paisible et très pieux Une allocution spéciale et vibrante des enseignements de l'Eglise, du souvenir des absents et du bonheur des parents et amis présents, empreinte aussi de l'affection dévouée du Pasteur pour les futurs mariés et leur famille respective, tint chacun en suspens pendant de trop courtes minutes.

La Messe célébrée par Monseigneur Boisfut servie par M. l'abbé Dominique Marie Dugas du Séminaire Mazenod à Gravelbourg.

Quand au sortir de la sacristie, à l'instant des félicitations et des voeux on put approcher plus facilement l'heureux couple, chacun remarqua la toilette de la mariée, toute simple en velours "rouille," rehaussée d'une chaîne d'or avec croix de corail, et boutons de roses et de muguets. Le marié en costume brun avait . la boutonnière un bel oeillet blanc.

Au repas, auquel firent honneur une trentaine d'invités on remarquait NN. SS. Jubinville ct Jules Bois, le Père F. Jacq, S.M., chapelain des Frères de Marie et professeur de Français à l'Académie Provencher, Monsieur et Madame Charles Girardin, de Dunrea, Manitoba.

Des circonstances incontrôlables empêchèrent plusieurs membres de la famille de Monsieur Joseph Balcaen d'être présents et l'absence de Monsieur Jules Marie Dugas, frère de Mme Joseph Balcaen étudiant en médecine à l'Université Laval de Québec, nous fit davantage encore estimer les distances.

Au début de l'après-midi les jeunes mariés se dirigèrent vers l'Institut Collégial St-Joseph où Madame Joseph Balcaen eu le bonheur de faire une partie de ses études. Là, ils devaient rencrontrer la Révérende Soeur Supérieure ainsi qu'une jeune religieuse que nous ne nommerons pas mais qui n'est autre que la petite soeur aimée de la jeune mariée. A l'affection témoignée dans cette maison bénie se joint le gage d'une protection toute pieuse, et d'un dévouement accompli dans l'ombre pour rejaillir cn lumières opportunes et précieuses.

Monseigneur Bois, répondant à l'invitation de Monsieur Oscar Balcaen et des mariés voulut bien accompagner la famille jusqu'à La Broquerie.

Un beau souper fut servi à tous les invités, suivi d'une veillée très gaie et très animée. De belles chansons françaises furent à l'honneur car on chante très bien la-bas. Honneur à ceux qui savent garder aux veillées leur cachet pur et tout familial.

Et voici, c'est ainsi que se tournent les pages de la vie. Quelle que soit sa longueur, nous la souhaitons très longue à Monsieur et Madame Joseph Balcaen, qu'elle soit remplie de mérites et pour être appréciée parsemées de minuscules épines sous de nombreuses roses.

UN TEMOIN

* * *

Mlle Laura Thuot était en visite à Gravelbourg la semaine passée.

PRUD'HOMME

Le 1er janvier 1939, le village de Prud'homme apprenait avec tristesse la mort de Mère Ste-Adelaïde, l'ancienne mère vicaire du couvent. N'a-t-elle pas été toujours bonne et charitable envers tous, jeune ou vieux?....

* * *

BAPTEMES:

Le 6 janvier, Mlle Marie Rachel Ella Norbert, fille de M. et Mme Wilfrid Nobert de Vonda. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Labelle.

* * *

Le 15 janvier, M. Maurice Laurent Ludovic Mareschal, fils de Robert Mareschal de Domremy et de Marguerite Normand. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Mareschal.

* * *

Le 8 janvier a eu lieu le grand Concert Amateur organisé par les jeunes de la paroisse au profit de l'Eglise. Chose curieuse c'était non seulement les jeunes qui organisaient cette soirée, mais il n'y avait que des jeunes à pouvoir entrer dans le programme. Au cours de la soirée, il y cu plusieurs chants, des morceaux de musique, des saynètes comiques, même un clown qui avait perdu son fils au collège, et qui avait dû pour les études de son fils, payer $5.00 pour le latin, $5.00 pour le grec et $20.00 pour le "Scotch". Vers la fin de la soirée, les Jacistes, garçons et filles, ont représenté la scène vivante de la Bénédiction du Jour de l'An, telle que peinte par massicotte. Il y eu cinq prix, dont un prix de consolation pour le clown. Toutes dépenses payées, lai soirée a rapporté $43. à l'Eglise.

Merci, les jeunes pour votre bonne action et ... recommencez car l'église en a besoin!

A la fin de cette Soirée Amateur, les Jécistes ont distribué les lots de leur Loterie tous numéros gagnants. Encore là, toutes dépenses payées, la Loterie a rapporté $20.49 à la J. E. C. Les Jécistes remercient chaleureusement toutes les personnes qui ont bien voulu leur aider soit en donnant pour la Loterie, soit en achetant des billets.

:::

ST-DENIS

Mme Frédéric balcombe partie enseigner à Viscount.

* * *

Mlle Denise Hubert de Saskatoon venue passer queques jours dans sa famille.

* * *

Mlle Rose Raymond de St-Brieux de passage chez son père.

* * *

Mlle Hélène Moyen partie travailler à l'hôpital St-Paul, Saskatoon.

* * *

Le 8 janvier les paroissiens de St-Denis se réunissaient cn grand groupe, dans le soubassement de l'église pour une partie de cartes. Le tout finit par un succulent goûter ainsi que chants et histoires comiques. Grand merci à l'organisateur et au donateur de la soirée dans la personne de M. Evariste Pelletier. Tous se quittèrent enchantés de la soirée par un "Bonsoir mes amis, Bonsoir".

* * *

Mlle Mary Fix à hôpital St-Paul Saskatoon, opérée pour l'appendicité. Nous lui offrons prompt rétablissement.

:::

Franco possède...

(Suite de la 1ère page)

de la population espagnole.

6. — Quatre-vingt-dix pour cent des ressources minérales de l'Espagne et pratiquement toutes les mines de charbon, de pyrite et de cuivre.

7. — Les trois quarts de ses ressources hydrauliques.

Des estimés conservateurs chiffrent le coût de ces trente mois de guerre à 60,000,000,000 de pesetas et les pertes cn morts et blessés à plus de 2,000,000, chiffre qui représente 10 p. 100 de la population espagnole.

La pénétration de Franco en Catalogne et la prise de Barcelone, a étendu la bataille au nord de la Catalogne.

Jamais on n'a vu depuis le début des hostilités autant d'hommes sur la ligne de feu. On estime que Franco dispose de 480,000 hommes, tandis que les rouges sont repoussés dans le nord.

PANTALONS

Désassortis

POUR HOMMES

Faits de laine filée et importée — Très belle qualité — Rayures ou quadrillés — Modèles délicats et élégants — Nuances: bleu, gris, noir ou brun — Toutes grandeurs de 30 à 46 — Parements au bas.

PRIX: $4.95

RALPH MILLER LTD.

915 Ave Centrale Prince-Albert.

La session provinciale...

(Suite de la page 4)

tobus, M. Pinder dit que ce contrôle est devenu une nécessité en raison des déficits de plus en plus lourds des chemins de fer. Le jeune député de Saskatoon a aussi fait un plaidoyer en faveur de taux plus justes pour le transport de l'huile de Saskatoon. Il a affirmé que l'huile transportée dans le nord, de Régina via Saskatoon, ne coûtait pas plus cher de transport que chargée à Saskatoon directement. M. Pinder croit que ce rajustement est nécessaire en raison de l'afflux des colons dans le nord de la province. Le député de Saskatoon a tenté de refuter le premier ministre Hepburn, qui a affirmé récemment que l'Est était "la vache à lait" de l'Ouest, M. Pinder a déclaré que depuis qu'il est dans l'Ouest, c'est-à-dire, depuis 1904, il avait toujours vu l'Ouest servir de vache à lait pour l'Est. "L'exploitation doit cesser" a-t-il dit. Le jeune député s'est montré en faveur d'une refonte de la dette provinciale et d'une réduction des taux d'intérêts. Il a suggeré l'échange de bons de la Saskatchewan pour des bons de l'Alberta sur lesquels a été faite une réduction sur les paiements d'intérêts. M. Pinder a démontré la nécessité de deux nouvelles constructions à l'Université de la Saskatchewan et il a vu d'un bon oeil le programme de travaux du gouvernement fédéral.

M. Donaldson, député libéral de Lumsden, a déclaré que le problème du chômage dans la Saskatchewan était dû en grande partie par l'avénement de la machine. M. Donaldson est opposé a un bonus sur le blé.

M. Brocklebank, C.C.F., de Tisdale a affirmé que les orateurs gouvernementaux n'avaient pas d'idées constructives, et que juste avant l'élection du 8 juin, il avait vu le gouvernement donner des ordres de secours pour les réparations des lieuses.

Un présent du président Roosevelt

Le président Roosevelt vient d'envoyer en présent à la Ligue Marquette pour les Missions parmi les Indiens une pierre provenant du mur d'un couvent bénédictin de Nancy, où l'illustre explorateur du Mississippi avait fait ses études.

:::

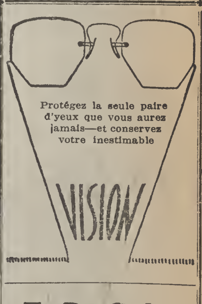
Corrigan change encore de direction

ROOSEVELT FIELD, L. I., — Corrigan n'a pas perdu l'habitude de se tromper de chemin. Hier matin il quittait Boston à 5h.45. dans un avion emprunté pour Philadelphie, via Newark. Mais il atterrit au champ Roosevelt vers dix heures hier matin et laissa son avion à cet endroit, lorsqu'un vent violent poussa l'aéroplane vers une clôture pour endommager la queue. L'on croit qu'il a pris le train pour Philadelphie.

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.



F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert